



moduland - 02 22 71

Das ist die Zeit der Modedesignerinnen, die  
sich nicht nur für die Gestaltung der Kleidung,  
sondern auch für die Gestaltung der  
Umgebung interessieren. Die  
Modedesignerinnen sind nicht nur  
Künstlerinnen, sondern auch  
Architektinnen, Designerinnen  
und Kunsthandwerkerinnen.

Die Modedesignerinnen sind nicht nur  
Künstlerinnen, sondern auch  
Architektinnen, Designerinnen  
und Kunsthandwerkerinnen.

01 | exposition « Elsa Schiaparelli » musée de la Mode et du Textile - photo Luc Boegly

02 | exposition « Elsa Schiaparelli » carton d'invitation



30.31

# 03

## DIFFUSER

### LES EXPOSITIONS DES MUSÉES DES ARTS DÉCORATIFS

Par leur diversité, les expositions organisées en 2004 par la direction des musées des Arts décoratifs sont le reflet du large champ des activités de l'institution. Se sont associés la plupart des départements des musées, ainsi que les services concernés, au premier rang desquels le service des expositions, qui a assuré la gestion et le montage de toutes les expositions présentées.

Ces expositions ont demandé un travail important dû notamment aux emprunts extérieurs.

À titre d'exemple, l'exposition « Le Cas du Sac » a nécessité la sollicitation de 84 prêteurs, pour environ 400 sacs. L'exposition « Elsa Schiaparelli » conçue et réalisée en collaboration avec le Philadelphia Museum of Art, a été l'occasion de travailler en étroite collaboration avec les équipes du musée américain, ainsi qu'avec de nombreux autres musées prêteurs (Metropolitan Museum of Art, Museum of the City of the New York, Brooklyn Museum).

Dans le cadre du rayonnement des Arts décoratifs à l'extérieur, un projet d'exposition consacré à « L'Empire – l'Aigle et le Cygne, les symboles du pouvoir sous Napoléon 1800-1815 » a été également mis sur pied, en co-production avec l'American Federation of Art, au terme d'une longue négociation du contrat, signé fin 2004. Cette exposition sera présentée dans la grande Nef des Arts Décoratifs puis dans deux musées aux États-Unis, en 2007 et 2008.

L'exposition « Les origines de l'Art Nouveau », présentée en premier au musée Van Gogh à Amsterdam, est également un co-commissariat Les Arts Décoratifs / musée Van Gogh.

### MUSÉE DE LA MODE ET DU TEXTILE

#### Elsa Schiaparelli

L'exposition « Elsa Schiaparelli », conçue et organisée par le Philadelphia Museum of Art et adaptée par le musée

de la Mode et du Textile, a été présentée du 17 mars au 29 août 2004. La scénographie a pu être réalisée par Jacques Grange qui a fait généreusement don de ses honoraires aux Arts Décoratifs. Cette première grande rétrospective a retracé – à travers deux cent cinquante costumes et dessins de modèles, accessoires et parfums – la carrière et l'œuvre de ce personnage iconoclaste qui, à la fin des années 1920, a inauguré une mode où l'inconvenant devient possible. Échantillons de broderie, bijoux, mais aussi photographies, films, illustrations, œuvres d'art, ont mis en lumière la richesse des échanges qu'Elsa Schiaparelli a su tisser avec ses contemporains – les artistes du surréalisme, les plus grands artisans et décorateurs de son temps. Née à Rome en 1890, Elsa Schiaparelli s'installe à Paris en 1922. Rapidement, elle fait la connaissance de Francis Picabia, Tristan Tzara, Man Ray et des dadaïstes dont l'esprit subversif aura une nette influence sur son travail. Sa notoriété est assurée dès 1927 par le succès de ses sweaters en tricot, ornés de cravates en trompe l'œil. Jusqu'à la fin de sa carrière en 1954, Schiaparelli définit le vocabulaire vestimentaire de la femme moderne, associant exigence architecturale, emploi de matériaux originaux et constante innovation stylistique. Ses collaborations avec les artistes Salvador Dali, Jean Cocteau, Alberto Giacometti et Leonor Fini l'inscrivent pleinement dans l'expression artistique de son temps. Les artisans de la couture parisienne, tels les brodeurs Lesage, le parurier Jean Clement, le créateur de bijoux Jean Schlumberger ainsi que le bottier Perugia se font les interprètes de son imagination débordante. « Shocking ! » est son maître mot, celui qu'elle donne à sa couleur préférée – le rose –, à son parfum fétiche et à son autobiographie. En bousculant ainsi la mode, Elsa Schiaparelli a établi de nouveaux codes : elle a inventé le défilé à thème, signé les premiers contrats de licence et ajouté au portrait du couturier un brin de folie désormais attendu.

Commissariat de l'exposition : Pamela Golbin,

## 32.33 | ➤ DIFFUSER

conservatrice au musée de la Mode et du Textile.

Scénographie : Jacques Grange.

Graphisme : Nicolas Hubert et François-Xavier Delarue

Partenariat : Fortis Banque, L'Oréal professionnel,

le magazine *Elle*.

Partenariat multimédia : Iiyama.

### Le Cas du Sac

Véritable anthologie de plus de 400 pièces d'origines géographiques les plus variées, l'exposition « Le Cas du Sac », conçue et réalisée avec la Maison Hermès, présentée du 6 octobre 2004 au 20 février 2005, a révélé le vocabulaire des formes du sac dans sa grande diversité. Le sac de chasseur dogon y côtoyait celui de la sorcière papoue, la sacoche de guérisseur du Cameroun, la mallette de médecin de campagne, le sac de commerçant mongol, de marin ou de chaman voisinaient avec le sac de mode. Carte de visite des populations sédentaires éprises de mobilité, le sac a été envisagé sous tous ses aspects, des plus nobles aux plus modestes. L'exposition s'est structurée selon une lecture des fonctions du sac à travers les âges et les cultures : la première partie s'est attachée à ses caractères domestiques, professionnels ou voyageurs ; la seconde a été consacrée aux recherches purement décoratives et aux aspects plus frivoles du sac. L'usage religieux du sac a été, quant à lui, évoqué par la présentation de documents rares, comme les bourses destinées à conserver des reliques de saints ou les sacs de divination africains. Des sacs mythiques, comme le Kelly d'Hermès ou le Lady Di, devenu Lady Dior, voisinaient avec d'autres, sélectionnés pour leur caractère symbolique. C'est par les formes les plus radicales, mais aussi les plus incroyables, que l'exposition s'est achevée : le « sac téléphone » de Christian Astuguevieille pour Nina Ricci, le sac « disque » de Chanel, les sacs surréalistes de Moschino ou les sacs « monstres » de Christian Lacroix ou encore ces sacs véritables architectures nomades de designers-architectes, comme ceux de Kuramata et de Ettore Sottsass.

Commissariat général de l'exposition : Olivier Saillard, chargé de la programmation au musée de la Mode et du Textile.

Commissariat : Monique Blanc, conservatrice au département Moyen Âge - Renaissance du musée des Arts décoratifs ; Roger Boulay, chargé de mission auprès de la direction des Musées de France pour les collections

océaniques ; Ménéhould du Chatelle, responsable du Patrimoine culturel d'Hermès ; Hanah Chidiac, assistante de conservation, musée du Quai Branly ; Etienne Féau, conservateur en chef au Centre de recherche et de restauration des musées de France ; Vivianne Huchard, conservateur général, chef d'établissement du musée national du Moyen Âge – Thermes et Hôtel de Cluny ; Katia Kukawka, conservateur du patrimoine, spécialiste de l'Afrique ; Pascal Mongne, historien de l'art, américaniste, chargé du cours organique « Arts des Amériques » à l'école du Louvre ; Christiane Naffah, conservateur en chef du patrimoine, responsable du chantier des collections du musée du Quai Branly ; Véronique Schiltz, chercheur associé au laboratoire « Archéologies d'Orient et Occident ».

Scénographie : Christian Rizzo, chorégraphe et plasticien.

Mise en lumière : Caty Olive.

Graphisme : Ludivine Billaud

Partenariat : Maison Hermès

### MUSÉE DE LA PUBLICITÉ

#### Les Années glorieuses de la pub 1950-1970

En 2001, le musée de la Publicité présentait un vaste panorama de son histoire, suivi d'un cycle d'expositions annuelles la retraçant. « Les Années glorieuses de la pub 1950-1970 » en était le troisième volet et a réuni, du 12 mai au 14 novembre 2004, plus de 150 affiches, annonces presse, objets et spots publicitaires issus des collections du musée. Publicitaires, graphistes et annonceurs de l'époque se sont prêtés au jeu de l'interview filmée pour accompagner l'exposition. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France se reconstruit peu à peu. Il faut attendre le début des années 1950 et le développement grandissant de l'économie pour que les dépenses réservées à la publicité soient comparables à celles des années fastes d'avant-guerre. Profitant de l'expérience des Américains, la publicité française comble son retard de manière fulgurante. D'outre-Atlantique sont reprises en France les techniques et l'esthétique publicitaires, popularisant ainsi le style de vie américain, dont la pin-up est l'exemple le plus marquant. Ce n'est qu'à la fin des années 1950 et au cours des années 1960 que les publicitaires s'inspirent des études de produits mises au point par les Américains avant la guerre. Les publicités ne vendent plus seulement un bien de consommation mais du plaisir, du statut social et de l'image. Parallèlement, les







05 | exposition « Les Années glorieuses de la pub 1950-1970 » collections du musée de la Publicité - photo Luc Boegly

06 | visuel de l'exposition « Psy[k]é off the wall »

07 | exposition « Psy[k]é off the wall, Affiches de San Francisco 1966-1969 » musée de la Mode et du Textile - photo Luc Boegly

graphistes s'unissent dès 1950 pour défendre le rôle de l'art graphique dans l'industrie et le commerce. L'Alliance Graphique Internationale, présidée par Jean Carlu, propose une alternative à l'esthétique américaine. L'annonce presse et l'affiche restent, pour cette période, les deux supports privilégiés de la publicité. Le cinéma n'est plus désormais considéré comme un média d'avant-garde et prend une place importante dans le paysage publicitaire ; la télévision fait son entrée dans les foyers, mais les annonceurs devront attendre 1968 pour que la publicité de marque y fasse son apparition. Le mouvement de contestation étudiante, parti de l'université de Nanterre en mai 1968, marque la réaction à la « société de consommation ».

Commissariat de l'exposition : Réjane Bargiel, conservatrice au musée de la Publicité.

Graphisme et conseil en scénographie : Sandra Chamaret.

#### **Roman Cieslewicz, les années MAFIA, 1969-1972**

Du 12 mai au 5 septembre 2004, la galerie d'actualité du musée de la Publicité a présenté des œuvres de Roman Cieslewicz (1930-1996) réalisées dans le cadre de sa collaboration avec l'agence MAFIA. Graphiste d'origine polonaise, Cieslewicz quitte la Pologne pour s'installer à Paris en 1963. Après avoir travaillé plus de cinq ans comme directeur artistique du magazine féminin *Elle*, Cieslewicz devient un des membres de l'agence MAFIA. Créée par Maimé Arnodin et Denise Fayolle, cette agence a régulièrement collaboré avec les plus grands designers et graphistes, dont Andrée Putman, Antoine Kieffer ou André Follon.

Cette exposition a été présentée en écho de l'exposition « Roman Cieslewicz, un aiguilleur de rétine » qui eut lieu aux Silos dans le cadre du Festival de l'affiche de Chaumont et dont Amélie Gastaut a assuré le commissariat.

Commissariat de l'exposition : Amélie Gastaut, conservatrice au musée de la Publicité.

#### **Psy[k]é Off the Wall,**

##### **Affiches de San Francisco 1966-1969**

Avec « Psy[k]é Off the Wall », trois cents affiches psychédéliques des années 1966-1969, appartenant aux collections du musée de la Publicité, ont été présentées du 9 décembre 2004 au 27 mars 2005, au sein d'une exposition inédite en France. Créées en

Californie, à San Francisco, expérimentations tant graphiques et artistiques que sensorielles, ces affiches incarnent les aspirations d'une génération vivant au rythme du rock et revendiquant la liberté individuelle. Au milieu des années 1960, tous les regards se portent sur la Californie. Dans un contexte politique et social contestataire – dont les principales valeurs prônent l'égalité des droits civiques, l'écologie, l'utilisation des drogues, la lutte contre la guerre au Vietnam et, bien sûr, la musique –, la contre-culture brille de mille feux. Le rock devient le langage de cette étrange révolte qui couve dans le monde occidental et s'impose comme la seule forme d'expression dans laquelle se reconnaît la majorité des jeunes. Les affichistes usent de couleurs vibrantes et d'un répertoire de formes surprenantes, issu des théories de la couleur et des effets optiques de Josef Albers, ancien membre du Bauhaus, de l'Op Art naissant, mais aussi du Jugendstil, des affichistes du mouvement sécessionniste viennois et des effets de la prise de LSD. Très vite, l'affiche de musique rock devient un média artistique populaire et influence considérablement le champ du graphisme publicitaire. Ces affiches, qui annoncent exclusivement des concerts, sont signées Wes Wilson, Victor Moscoso, Mouse Studios, Rick Griffin, Bonnie MacLean, Lee Conklin, David Singer. À travers elles, sont évoqués tous ceux qui ont initié et développé ce mouvement psychédélique. Dans la salle d'actualité : « Rmix », exposition d'art graphique autour de l'esthétique du Rmix à travers la présentation des travaux de Laurent Fétis, du collectif australien Rinzen, de flyers et d'une vidéo de Giovanni. Commissariat de l'exposition : Amélie Gastaut, conservatrice au musée de la Publicité. Graphisme et conseil en scénographie : Laurent Fétis Partenariat multimédia : Comil

#### **MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS**

##### **Natures mortes de Nathalie Du Pasquier**

Née à Bordeaux en 1957, Nathalie Du Pasquier vit et travaille à Milan depuis 1979. Elle collabore avec Georges Sowden avec qui elle participe, autour d'Ettore Sottsass, à la fondation du groupe Memphis à Milan en 1981. Dans la lignée formelle du groupe, elle met au point son vocabulaire plastique imprégné des rapports de l'objet à l'architecture. Se consacrant plus particulièrement aux motifs décoratifs, elle dessine pour Memphis des tissus, des tapis et se familiarise avec

## 36.37 | ➤ DIFFUSER

la céramique. Les objets issus de cette période mêlent à la forme utile des motifs abstraits et colorés. Depuis la dissolution du groupe, en 1987, elle se consacre presque exclusivement à la peinture sans perdre intérêt pour la céramique, comme en témoignent ses collaborations ponctuelles avec Alessio Sarri, la Manufacture de Sèvres et le CRAFT. Contrairement à ses objets de design, les pièces réalisées au CRAFT depuis 2002 sont le résultat d'un regard nouveau porté sur les objets ordinaires issus de notre univers domestique. Les bouteilles d'eau en plastique, les produits d'entretien, les bocaux, les filtres à café, qui constituaient les principaux sujets de ses tableaux, sont transposés en sculpture, aboutissant à une série de compositions d'objets en porcelaine colorés agencés sur un socle. Commissariat de l'exposition : Dominique Forest, conservatrice au musée des Arts décoratifs. Partenariat : CRAFT Limoges

### **BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS**

#### **Le Cabinet des merveilles de monsieur Maciet**

Cette exposition, présentée du 18 septembre au 13 novembre 2004, a été l'occasion de rendre hommage à Jules Maciet et à tous les donateurs qui ont participé à l'enrichissement de la collection Maciet. Les documents présentés, issus de la série « Écriture et Imprimerie » de la collection, illustrent le thème des « Curiosités et Éphémères » – alphabets, calendriers et almanachs, cartons d'invitations à des dîners mondains, au Bal des Quat'Z Arts ou de l'Art japonais, ou encore étiquettes de parfums créées pour la maison Rallet, établie à Moscou dans les années 1850.

#### **Écrits et Recueils d'architecture en France au XVIII<sup>e</sup> siècle**

janvier–avril 2004

À la suite de la journée de séminaire de décembre 2003 consacrée aux « Écrits et recueils d'architecture français 1650-1804 », la conservation de la bibliothèque a fait découvrir à ses lecteurs un choix représentatif de son fonds de livres d'architecture du XVIII<sup>e</sup> siècle, exceptionnellement riche.

#### **Images de la Chine**

mai–juillet 2004

À l'occasion de l'année de la Chine, la bibliothèque a exposé deux méthodes de peinture et de calligraphie

chinoise et six petits recueils de peintures chinoises sur papier de riz du début du XIX<sup>e</sup> siècle ; ainsi qu'une dizaine d'ouvrages montrant la vision que les occidentaux avaient de la Chine aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

#### **René Herbst, pionnier du Mouvement moderne**

décembre 2004–février 2005

À l'occasion de la parution du livre de Guillemette Delaporte, publié aux éditions Flammarion et inaugurant la collection « Archives d'architecture intérieure du XX<sup>e</sup> siècle », la bibliothèque a présenté une évocation de l'œuvre de ce brillant architecte-décorateur, à partir de photographies, documents graphiques, extraits de conférences et coupures de presse, provenant du fonds d'archives qu'il donna à la bibliothèque, reflet des quarante années d'une carrière qu'il consacra à la modernité, de 1921 à 1961.

### **LE SERVICE DES PUBLICS**

En 2004, plus de 62 000 personnes – enfants et adultes, amateurs et professionnels – ont bénéficié des activités et des initiatives proposées par le service des publics à travers ses quatre entités, artdécojeunes, artdéco culture, le centre de documentation et la photothèque.

Les relations du service des publics avec l'Éducation nationale se sont renforcées : dans le cadre de la convention signée en 2002 pour favoriser l'introduction et approfondir la connaissance des arts décoratifs, de la mode, du textile et de la publicité auprès des élèves du primaire et du secondaire, les accueils et les formations, notamment en direction des IUFM de Paris, Créteil et Versailles, se sont intensifiés. Les Pôles nationaux de ressources du design ont trouvé aux Arts Décoratifs une structure d'accueil et de concertation, ainsi que d'intervention, notamment dans le cadre d'une formation « Mode » à Marseille et de la Biennale du design de Saint-Étienne. En outre, l'exposition « Le Goût de la publicité » a poursuivi sa circulation dans le Val-de-Marne afin d'aider à comprendre le travail des publicitaires. Fin septembre, le service des publics a accueilli une centaine d'enseignants, tant des écoles primaires que professionnelles, afin de leur présenter la programmation des expositions et les actions marquantes de l'année scolaire 2004-2005, dont le concours de création lancé autour de l'exposition « Le Cas du Sac ».

La refonte du site internet a également permis









d'accroître les données collectées et d'offrir de nouveaux accès aux internautes (bibliographies, repères, liens). En outre, des contacts suivis ont permis de débiter l'inscription des archives des créateurs après 1870 sur le site de l'INHA.

Le service des publics a également participé à la réalisation de l'audioguide du musée Nissim de Camondo, mis en place dès la fin du mois d'avril et inauguré dans le cadre du Printemps des musées. Enfin, le déménagement, effectué, de la photothèque, et celui, en cours, du centre de documentation vont permettre une amélioration accrue de l'accueil et de la diffusion auprès des publics de ces entités dès 2005.

### **Artdécojeunes**

Fort de 20 ans d'existence et d'une politique dynamique, artdécojeunes répond à la mission qui lui a été confiée : faire découvrir au plus grand nombre le patrimoine des musées des Arts Décoratifs, et contribuer ainsi à la sensibilisation et la formation du visiteur de demain. Ce service éducatif s'adresse aux jeunes de la maternelle au baccalauréat, tant en groupes (scolaires, centres de loisirs, comités d'entreprise) qu'en individuels (mercredis, samedis, dimanches et périodes de vacances). Il propose des visites guidées ou non, des visites-conférences et des visites-ateliers, des classes culturelles, des classes à Pac, des ateliers artistiques ; aux individuels sont proposés des visites-ateliers, des anniversaires, des visites en famille. En 2004, artdécojeunes a ainsi accueilli près de 30 150 jeunes. Si le nombre de groupes scolaires du primaire et du secondaire a été légèrement en baisse en 2004 (fermeture de la collection Moyen Âge), artdécojeunes a connu, en revanche, une augmentation des trois autres catégories de son public : les lycées professionnels et les lycées techniques (223 lycées professionnels et 78 lycées techniques accueillis en 2004, contre 174 LEP et 43 LT en 2003) ; les centres de loisirs et les comités d'entreprise (68 groupes, en dehors des groupes conventionnés, accueillis en 2004, contre 44 groupes en 2003) ; le public individuel (455 groupes accueillis en 2004, contre 416 groupes en 2003). Ces croissances de fréquentation sont dues au succès des expositions temporaires et aux activités proposées par artdécojeunes

en relation avec ces expositions, ainsi qu'à la mise à jour des fichiers informatiques (RESAWIN, ACCESS et e-mails) et à l'amélioration de la production des documents, qui a permis une meilleure diffusion des informations.

De nouveaux projets pédagogiques ont été créés par artdécojeunes en 2004, sur les collections permanentes des musées comme sur les expositions temporaires ; en outre, des visites guidées ont été proposées systématiquement pour les nouvelles expositions. Quatre nouveaux « ateliers de la mode », pour les enfants de 10 à 14 ans, ont été proposés pendant les vacances scolaires et les mercredis, chaque projet étant basé sur le travail d'un artiste invité. L'ouverture de la galerie des bijoux, en juin 2004, a également été l'occasion de concevoir huit nouvelles visites-ateliers. De même, dans le cadre de l'exposition « La Table dressée » présentée au musée Nissim de Camondo depuis le 13 octobre 2004, artdécojeunes a imaginé une nouvelle visite-atelier pour les enfants de 4 à 12 ans. Pour la première fois, et en collaboration avec artdéco culture, artdécojeunes a également proposé des visites ateliers pour les familles, au musée Nissim de Camondo et dans la galerie des bijoux. Artdécojeunes a également renforcé ses actions en faveur des enseignants de tous niveaux vers des séances d'accueil et d'information : près de 400 enseignants ont été ainsi accueillis lors des 19 séances ; onze programmes pédagogiques ont été réalisés, trois pour les groupes, 8 pour les individuels. Par ailleurs, artdécojeunes a poursuivi en 2004 sa politique de partenariats, notamment avec le ministère de l'Éducation nationale. Il a également mis en place une collaboration entre les Arts Décoratifs, le Scéren-CNDP et le département du Val-de-Marne, direction de la Santé, sur le thème de l'alimentation et les jeunes. Ce projet, expérimenté avec 13 collèges pilotes de la région, comportait la réalisation d'une exposition de 20 affiches originales du musée de la Publicité et la conception d'un livre-guide pour l'enseignant. Dans le cadre des journées du patrimoine, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Paris (CAUE) a fait appel à artdécojeunes pour organiser des visites guidées destinées au public scolaire en septembre 2004. Pour la quatorzième année,

artdécojeunes a renouvelé les conventions avec les services de la DASCO (Direction des Affaires Scolaires) de la Ville de Paris pour les « Classes culturelles », pour les « ateliers bleus », pour les « Centres de loisirs ». Enfin, en 2004, de nouveaux et nombreux partenaires privés ont soutenu artdécojeunes par des donations de fournitures nécessaires aux activités pédagogiques.

### **Artdéco culture**

Artdéco culture a pour vocation d'accueillir et d'orienter des publics adultes, qu'il réunit autour de visites découvertes, visites à thèmes, conférences, rencontres, concert, stages de formation.

L'année 2004 a été remarquable par le nombre de groupes – 1 342 – reçus dans les musées des Arts décoratifs, soit plus de 35 % par rapport à 2003. Ce succès est dû principalement à l'ouverture de la galerie des bijoux, en juin, à une programmation ambitieuse des expositions au musée de la Mode et du Textile et au musée de la Publicité, et à la prolongation de l'exposition « Les Années glorieuses de la Pub » qui a permis la venue à la rentrée scolaire de nombreux groupes d'étudiants.

L'augmentation significative des groupes – 12% de groupes libres mais surtout 58 % de groupes guidés par les conférencier(e)s des Arts Décoratifs – s'explique par la qualité des conférencier(e)s, le travail d'enrichissement et de mise à jour des fichiers d'artdéco culture. Les nombreuses soirées organisées par Hermès dans le cadre de l'exposition « Le Cas du Sac » ont également été déterminantes. En 2004, les écoles professionnelles sont restées un public fidèle, constituant près de 26% (24,5 % en 2003) de l'audience globale venue en groupe (35 % pour le musée de la Mode et du Textile et 70% pour celui de la Publicité).

Parmi les actions nouvelles menées par artdéco culture en 2004, il convient de signaler : une première visite pour un public de non voyants, testée par l'association Valentin Haüy et organisée dans la galerie Moyen Âge - Renaissance ; le concert organisé au musée Camondo où, grâce à la générosité de la Fondation Gould et à l'engagement de Tobé Malawista, cent personnes ont écouté « The Mirror Visions Ensemble » interprétant le portrait de Darius et Madeleine Milhaud et des mélodies d'Isaac de Camondo. Artdéco culture a aussi participé à la mise en place de l'audioguide au musée Nissim de Camondo tout en maintenant les visites guidées.

Dans le cadre de l'ouverture de la galerie des bijoux, artdéco culture a convié des écoles professionnelles, des sociétés privées ou leurs comités d'entreprises, des responsables d'associations à des vernissages particuliers. Il a aussi pour la première fois participé aux Journées des Métiers d'Art (JMA) en proposant des démonstrations de réalisation de bijoux. Enfin, artdéco culture a initié une série de rencontres avec des artistes et créateurs (Jean Dinh Van, Sophie Hanagarth) dont les œuvres sont présentées dans la galerie. L'exposition « Les Années glorieuses de la Pub, 1950-1970 » a aussi été l'occasion de rencontres entre des professionnels de la publicité (Jacques Durand, Christian Robier et Bernard Moors) et un public composé d'étudiants et d'enseignants commerce et marketing. De même, l'exposition « Le Cas du Sac » a été l'occasion de trois rencontres en partenariat avec les « Rencontres internationales Image et Science » du CNRS.

Dans le cadre d'une convention signée pour deux ans entre l'association Safari, qui regroupe des artisans du Nord de la France, et les Arts Décoratifs, artdéco culture est intervenu en 2004 pour une première conférence ayant pour thème « le paravent ». Artdéco culture a assuré des conférences hors les murs, notamment pour des associations culturelles dans les Hauts-de-Seine, à Tours, à Orléans ou à Douai. Depuis quatre ans, artdéco culture a participé à des formations en collaboration avec d'autres institutions culturelles (Parsons School - Cooper Hewitt, New York).

### **Le centre de documentation des Arts Décoratifs**

En 2004, le centre de documentation a élaboré une charte afin d'encadrer l'accueil des chercheurs et des consultants. Dans le cadre de la préparation à la réouverture du musée des Arts décoratifs, il s'est attaché, en lien avec la conservation, à numériser et à saisir les informations nécessaires à l'édition des cartels des œuvres. En vue de l'ouverture de la galerie des bijoux, il a participé à l'enrichissement des dossiers d'œuvres concernés. Parallèlement à ces missions, il a commencé son redéploiement et sa réorganisation au niveau 5, côté Rivoli ; les documentations des départements XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, XIX<sup>e</sup> siècle, XX<sup>e</sup> siècle, jouets et du Centre du verre sont ainsi dans une configuration provisoire afin de permettre l'avancée des travaux, la fréquentation étant limitée durant cette période.

L'enrichissement des bases de données s'est poursuivi tout au long de l'année. Sur les 79 168 notices saisies pour l'ensemble des collections du musée des Arts décoratifs, 3 319 l'ont été en 2004, 4 990 notices déjà saisies ayant été par ailleurs modifiées ; 25 537 notices comportent au moins une image, dont 4 594 ont été numérisées en 2004. La base des collections du musée de la Publicité s'est également enrichie de 3 196 notices (dont 230 notices de films), 16 030 ont été modifiées en 2004, de même que la base des collections Mode, avec 8 764 notices créées et 1 172 images supplémentaires. Enfin, la base des collections de jouets a été créée en mai 2004, à partir des données saisies dans la base du musée des Arts décoratifs : 7 500 notices ont ainsi été « exportées » et les droits d'accès de tous les utilisateurs potentiels ont été recréés, ainsi que tous les profils de saisie et d'impression.

Le Centre a également poursuivi sa politique d'enrichissement par des achats ou des dons d'ouvrages et de fonds documentaires : 23 acquisitions d'ouvrages et 10 obtenus par échange pour la documentation du département moderne et contemporain ; 10 acquisitions et don de 3 catalogues et de 26 livres anglais/japonais pour la documentation du département des jouets ; 120 ouvrages et 20 catalogues commerciaux et dossiers de presse acquis pour la documentation du Centre du verre ; 37 acquisitions et 20 dons d'ouvrages pour la documentation du musée de la Publicité. La documentation du musée de la Mode et du Textile s'est enrichie de 110 ouvrages (53 % par achat ; 32 % par don ; 15 % par échange) ; s'y est également poursuivi l'accroissement des périodiques, grâce au service des échanges internationaux de la BNF (38 titres), et par le biais des services de presse.

Enfin, outre les réponses par correspondance aux demandes de recherches, près de 400 chercheurs, étudiants et professionnels ont été reçus en 2004.

#### La photothèque

La photothèque des quatre musées de l'institution partage son activité entre trois grandes missions interdépendantes : production, diffusion et documentation. L'année 2004 a été pour elle une année de transition avant l'aménagement des deux entités en un seul lieu, le déménagement du studio photographique rue de Rivoli et l'aménagement de studios dans les réserves du boulevard

Mac-Donald, et avec le départ, en fin d'année, de deux collaborateurs. Une réflexion a, en outre, été menée autour d'une nouvelle politique de prises de vue aux Arts Décoratifs : une charte et un cahier des charges ont été élaborés avec la mise en place d'une « veille juridique » dans le domaine de la propriété intellectuelle, en regard des cessions de droits et des conventions d'autorisation de photographier et de filmer.

En matière de production, 2004 a été une année importante avec 657 prises de vue des œuvres des quatre musées (soit + de 100 % qu'en 2003) ; cette augmentation a été principalement générée par l'iconographie de l'ouvrage à paraître sur les *Bijoux Art Nouveau*, les expositions « Elsa Schiaparelli », « Design d'en France » et « Bing » et la coédition avec le mensuel *Connaissance des Arts* de numéros Hors Série sur la galerie des bijoux et sur le musée Nissim de Camondo, à sortir en 2005. Ainsi, 17 journées supplémentaires ont été consacrées aux prises de vue et, pour la première fois en 2004, plus de 400 affiches ont été photographiées directement en numérique. La photothèque a également réalisé cinq séries de reportages sur les vernissages et sur les scénographies des expositions, notamment dans le cadre de l'ouverture de la galerie des bijoux et des quatre expositions présentées aux Arts Décoratifs.

L'année 2004 a été également marquée par un développement commercial accru (+ 50% par rapport à 2003) et une plus grande diffusion des fonds photographiques patrimoniaux aux travers d'expositions en France et à l'étranger. L'accroissement des prises de vue a permis, en outre, un élargissement notable de l'offre. La pluralité des domaines, les exigences des divers publics venant du monde entier et l'urgence des demandes a ainsi orienté la photothèque vers un accueil toujours plus différencié, voire spécialisé. Le projet de mise en ligne s'est notamment affiné en cours d'année, et devrait bientôt offrir un accès internet direct aux services de la photothèque. De même, les expositions se sont avérées un moyen de diffusion privilégié pour les fonds patrimoniaux. En 2004, l'ensemble des demandes photographiques a ainsi généré un chiffre d'affaires de 57 208,56 euros, réparti entre 364 maisons d'édition françaises et étrangères (avec demande accrue des éditeurs de manuels scolaires), de presse spécialisée, de musées et d'institutions culturelles (notamment fourniture au FNAC de la totalité des photographies de





son fonds en dépôt aux Arts Décoratifs), des étudiants et des enseignants, des sociétés de télévision et de films (25 affiches des collections ont servi au décor d'un film sur Jean Jaurès en 2004).

Afin d'assurer une meilleure diffusion des images, la photothèque a poursuivi sa mission de documentation en enrichissant les bases documentaires et le catalogage des fonds. Ainsi, 75 liens supplémentaires ont été créés pour la base Mode, en 2004 ; pour les photographies patrimoniales des Arts Décoratifs (plus de 400 000 pièces), la base « photothèque », en test depuis septembre 2004, permettra de traiter ces fonds uniques, de plus en plus demandés. L'archivage numérique des photographies s'est également poursuivi : pour le musée de la Mode et du Textile, 1400 diapositives de dessins du studio Schiaparelli ont été numérisées et seront à rattacher aux notices sur Micromusée, ainsi que 500 diapositives de chaussures du XX<sup>e</sup> siècle. Le passif demeure toutefois important, plus de 21 000 diapositives restant à numériser. Face à la lourdeur des opérations (légendage, étiquetage, classement), la photothèque a optimisé le classement intermédiaire d'« attente de traitement » afin de faciliter les recherches. Suite au déménagement des fonds « Mode et Textile », un inventaire a été réalisé sur 20 cartons de photographies originales ou de reproductions exposées dans « Créateurs de mode, créateurs d'images » et dans « Le Théâtre de la mode ». Enfin, la photothèque a poursuivi ses travaux de conservation préventive, tant sur des tirages anciens (dépoussiérage, mise à plat et renforcement), qu'en matière de conditionnement des documents (plaques de verre, autochromes).

Les responsables de la photothèque, qui font partie du groupe AVICOM (Comité international de l'audiovisuel et des nouvelles technologies de l'image et du son au sein de l'ICOM), ont participé aux réflexions menées en 2004 sur les problèmes de piratage et sur le patrimoine, avec notamment une visite sur le site de la Bibliothèque nationale de France, « Photographier le patrimoine ».

## LES PUBLICATIONS, MISSIONS ET COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

### Les éditions des Arts Décoratifs

Différentes publications ont accompagné l'actualité des musées des Arts décoratifs durant l'année 2004.

- Paru en mars, le livre *Elsa Schiaparelli*, conçu par le Philadelphia Museum of Art et par Dilys Blum,



conservateur au département Costumes et Tissus, a été adapté en français pour l'exposition du musée de la Mode et du Textile. Riche de nombreuses photos inédites, c'est un ouvrage de référence sur cette figure majeure de la mode des années 1930.

- L'ouverture de la galerie des bijoux a été l'occasion de réactualiser l'album *La Collection de bijoux du musée des Arts décoratifs*, rédigé par Dominique Forest et Évelyne Possémé, aidées de Frédéric Bodet et Hélène Andrieux et publié en 2002. Cette nouvelle édition, parue en juin et disponible en français et en anglais, met davantage l'accent sur les pièces modernes et contemporaines.

- En septembre est paru *150 ans de publicité*, sous la direction de Réjane Bargiel et dans une mise en pages du graphiste Michal Batory. Ce livre, qui fait la synthèse des quatre expositions chronologiques présentées au musée de la Publicité, offre pour la première fois un aperçu de l'ensemble des collections du musée. L'histoire de la publicité y est retracée, de ses origines à ses expressions les plus contemporaines, complétée d'éclairages sociologique, sémiologique, historique et d'histoire de l'art.

## 42.43 | ➤ DIFFUSER

- L'exposition « Le Cas du Sac » a été accompagnée d'un ouvrage collectif sous la direction de Farid Chenoune, coédité avec Hermès et Le Passage, et paru en octobre 2004. Les approches historiques, ethnologiques, sociologiques, archéologiques, esthétiques, linguistiques sont autant de regards qui font de cet ouvrage, paru en octobre, un ensemble d'une envergure inédite sur le sujet. Une version anglaise, diffusée aux États-Unis, est disponible aux éditions Vendôme Press.
- Paru en décembre pour accompagner l'exposition organisée au musée de la Publicité, le livre *Off the Wall. Affiches psychédéliquies de San Francisco*, coédité avec Thames & Hudson, invite à entrer dans l'univers coloré et particulièrement imaginaire des affiches créées pour les mythiques concerts de rock à San Francisco à la fin des années 1960. Le graphisme est signé de Laurent Fétis.
- À l'occasion de l'ouverture à Amsterdam de l'exposition « Les Origines de l'Art nouveau. La Maison Bing », est paru en décembre un ouvrage consacré à Sigfried Bing, protagoniste majeur de la diffusion de l'Art nouveau en France et en Europe. Fruit d'un travail commun entre Évelyne Possémé aux Arts Décoratifs et Gabriel P. Weisberg, Edwin Becker au Van Gogh Museum, l'ouvrage, publié en français, néerlandais, allemand, anglais et espagnol, a été coédité par ces deux institutions associées au Fonds Mercator.
- Enfin, en septembre, est paru l'ouvrage *René Herbst, pionnier du mouvement moderne*, par Guillemette Delaporte, en coédition avec Flammarion. La richesse du fonds d'archives d'architecture intérieure de la bibliothèque des Arts décoratifs a permis d'éclairer le travail de cet acteur essentiel de l'apparition de la modernité en France que fut René Herbst.

### Autres activités scientifiques

Tout au long de l'année, outre les missions qu'ils effectuent en province et à l'étranger et les cours qu'ils dispensent en majorité, les conservateurs des musées des Arts décoratifs donnent des conférences, publient des articles ou des livres, participent à des colloques. (La liste complète des conférences et des publications est donnée en annexes, p. 92 à 95.)

### MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

#### Le département Moyen Âge - Renaissance

Outre la préparation de l'exposition « Le Cas du Sac » et les textes qu'elles ont rédigés pour le catalogue,

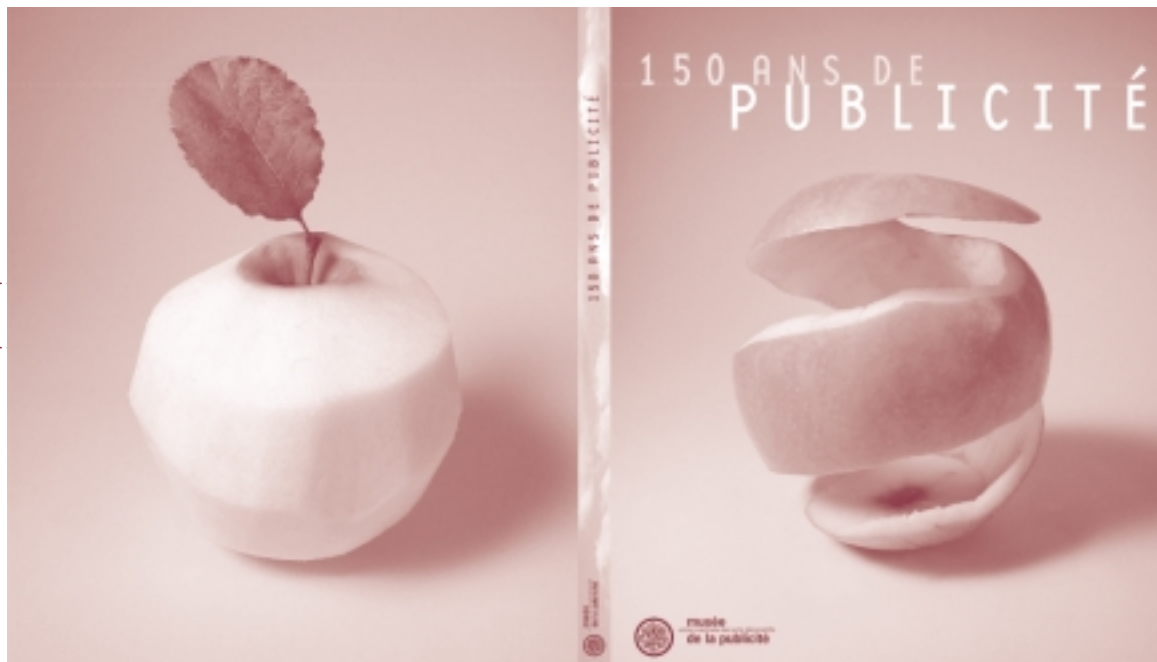
Monique Blanc et Catherine Gouédo ont travaillé à la rédaction de notices pour le futur catalogue des chefs-d'œuvre et à la préparation du futur guide des collections. Monique Blanc a également prononcé deux conférences, l'une pour la Fricks Collection, l'autre pour Ardéco culture ; elle a assuré plusieurs visites d'expositions en province, s'est déplacée à la foire de Maastricht, ainsi qu'au Victoria and Albert Museum, à Londres. Elle a publié l'ouvrage *Voyages en enfer* (éditions Citadelles et Mazenod, 2004), ouvrage qui comporte également un essai de Catherine Gouédo. Celle-ci a participé au colloque organisé par le Centre de Recherche et d'Étude du Patrimoine de Sens et l'Université de Dijon sur « La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Âge ».

#### Le département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

Dans le cadre des nouvelles réserves, Bertrand Rondot et Sophie Motsch ont procédé au récolement et à l'étude de l'ensemble de la collection de sièges XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; ils ont aussi poursuivi la numérisation des collections, notamment celles des boiseries en prévision de la future Salle des Boiseries. Bertrand Rondot a prononcé plusieurs conférences, d'une part dans le cadre du séminaire européen des conservateurs, organisé par la direction des Musées de France, d'autre part dans le cadre du séminaire organisé par la *Frick Collection* et la *French Heritage Society*. Il a rédigé un essai pour le catalogue de l'exposition « Paris et ses cafés » (AAVP), des notices pour celui de l'exposition « De la Lorraine » (Metz), ainsi que des notices d'acquisition pour la *Revue du Louvre*. Il a également donné des cours pour les élèves de l'INP (section restauration du mobilier), pour des élèves commissaires-priseurs, et organisé une série de visites au musée Nissim de Camondo. Enfin, Bertrand Rondot a été chargé d'une mission d'étude à Avignon sur le Cabinet doré de l'hôtel de Rochegude.

#### Le département XIX<sup>e</sup> siècle

Odile Nouvel a donné des cours sur l'histoire de l'aménagement intérieur, du mobilier et de l'objet, aux élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année de l'École Camondo, et donné deux conférences sur les arts décoratifs du XIX<sup>e</sup> siècle dans le cadre de la préparation aux concours de l'École nationale du Patrimoine. Elle a rédigé un texte, « Politiques de classement des collections du Musée des Arts décoratifs », dans *Design et SIC* (Paris, 2004).



### Le département Art nouveau - Art déco

Évelyne Possémé a participé à certaines commissions spécialisées de la direction des Musées de France (commission des Trésors nationaux, commission des dations – Viau), et au comité scientifique des musées des Pays de Loire. Parallèlement aux études documentaires, scientifiques et techniques en vue du montage des futurs *period-rooms*, et à la programmation des galeries d'études, Évelyne Possémé et Hélène Andrieux ont rédigé des notices pour le *Catalogue des Cent chefs-d'œuvre du musée des Arts décoratifs* et participé aux réunions préparatoires du *Guide du musée des Arts décoratifs*. Évelyne Possémé a participé au tournage d'un documentaire pour « La Cinq » consacré à l'histoire du bijoutier René Lalique, filmé pour une part dans la salle des bijoux anciens de la galerie des bijoux. Elle a assuré le co-commissariat de l'exposition « Les origines de l'Art Nouveau, la maison Bing ». Elle a également effectué le convoiement de tableaux de Maurice Denis et de Paul Gauguin à Madrid, et donné un cours aux étudiants de Christie's Education. Hélène Andrieux a assuré le suivi des œuvres durant le tournage du film consacré à l'exposition « Les origines de l'Art Nouveau, la maison Bing ». Elle a également effectué le convoiement ainsi que l'installation du prêt (plus de 240 pièces) pour cette exposition à Amsterdam au cours d'une mission de dix jours.

### Les collections Orient et Extrême-Orient

Parallèlement à la préparation du transfert, pour dépôt, des collections islamiques vers les réserves du musée du Louvre et vers le musée des Civilisations de la Méditerranée à Marseille, Évelyne Possémé a travaillé à un projet d'exposition sur « Les Arts décoratifs et l'Orient ».

### Le département contemporain

Outre le travail lié à l'ouverture de la galerie des bijoux, Dominique Forest a publié deux articles dans les catalogues d'exposition « Jean Lurçat », (Paris, Institut de

France) et « Picasso Peintre d'objets Objets de peintre » (Céret, musée d'art moderne et Roubaix), dont elle a assuré, par ailleurs, le commissariat. Elle a également prononcé deux conférences, l'une au Centre culturel de Gif-sur-Yvette, l'autre au musée de Roubaix. Frédéric Bodet a prononcé une conférence à la Haute École d'Arts appliqués de Genève, et a été membre du jury « Parcours Améthyste, Créateur de l'année », dans le cadre des Journées des Joailliers-Créateurs. Il a aussi assuré le commissariat de deux expositions, dont celle de la Fondation Bernardaud, à Limoges. Il a également rédigé divers articles pour la revue *L'Œil*.

### Le centre du verre

À l'occasion du démontage de l'exposition « Design d'en France » (Pékin), Jean-Luc Olivieri a pris des contacts avec des artistes de Shanghai. Il a par ailleurs rédigé plusieurs essais, dont « Laura de Santillana à l'Arc en Seine en 2004 », dans *Laura de Santillana Partitions*, (Galerie l'Arc en Seine, 2004) ; « Gallé, le verre et ses techniques, quelques repères » dans *Émile Gallé et le verre, la collection du musée de l'École de Nancy* (Paris, Somogy, 2004). Il a également donné des cours à l'université de Paris IV - Panthéon-Sorbonne dans le cadre d'un certificat de licence et d'un séminaire de maîtrise, et a siégé au comité interrégional Lorraine-Champagne-Ardenne d'acquisition des musées. Lors des journées d'étude organisées par l'École du Louvre sur « Venise en France », il a fait une communication ; de même, il est intervenu sur « les collections de verre en France » lors du séminaire européen des conservateurs organisé par la Direction des Musées de France. Enfin, il a participé au colloque sur le verre contemporain organisé dans le cadre du Salon St'art de Strasbourg. Véronique Ayroles a fait plusieurs interventions sur l'histoire du verre dans le cadre d'une licence professionnelle à l'Université de Marne-la-Vallée. Elle a aussi donné une conférence sur le verre Art nouveau au Carré Thiars à Marseille, et publié plusieurs articles pour la revue *L'Œil* et la revue *Sèvres*. Enfin, elle a réalisé,



## 44.45 | > DIFFUSER



en mars, une « Vitrine du mois » sur une pièce inédite de François Decorchemont.

### **Le département des papiers peints**

Parallèlement à l'accueil des chercheurs et de nombreux groupes Artdéco, au suivi de plusieurs étudiants de l'IFROA en arts graphiques, Véronique de La Hougue a tenu le bureau de l'association « Les Amis et Acteurs du papier peint ». Elle a organisé un cycle de visites conférences mensuelles, « Les Mercredis du papier peint », et une série de visites aux expositions « L'Art britannique dans les collections de l'Institut de France » (musée Condé – Chantilly), et « Le bon motif » (bibliothèque Forney), auxquelles elle a collaboré, ainsi qu'à l'« atelier Méridguet ». Dans le cadre des « Journées du Patrimoine », elle a également organisé une exposition de papiers peints à l'IESA. Elle a rédigé un article pour *The Wallpaper History Review*.

### **Le département des jouets**

Dorothée Charles a assuré, en collaboration avec Laurent Le Bon, conservateur au Mnam - Centre

Pompidou, les cours du module « Création contemporaine » à Sciences Po - Paris, dans le cadre de la majeure Gestion des entreprises culturelles. Elle est également intervenue à la conférence « Toyzmania, le phénomène des jouets pour adultes », dans le cadre de l'exposition « Toyzmania », et a participé au Jury 3<sup>e</sup> année, section Stylisme, de l'École nationale supérieure des arts visuels - La Cambre à Bruxelles. Enfin, elle a réalisé plusieurs « Vitrites du mois ».

### **Le Cabinet des dessins**

Outre l'accueil de nombreux chercheurs et le suivi de plusieurs étudiants, Chantal Bouchon a prononcé trois conférences en 2004 : la première aux Amis des Arts Décoratifs, sur les dessins de bijoux conservés au Cabinet des dessins ; la seconde sur les dessins d'ornements, dans le cadre du séminaire de la *Frick Collection and French Heritage Society* (Paris, octobre 2004) ; la troisième au Cercle Garen de Nancy, sur le vitrail en Europe autour de 1900. Elle a également publié un article, dans *Paris et ses cafés* (Action artistique de la Ville de Paris, 2004).

### **MUSÉE DE LA MODE ET DU TEXTILE**

#### **Collections antérieures à 1914**

Outre le travail au projet de la future exposition « L'Homme paré » en collaboration avec Pamela Golbin et Olivier Saillard, Jean-Paul Leclercq a donné plusieurs cours en 2004, notamment à l'Université Paris III, Sorbonne Nouvelle (DESS Gestion des métiers du luxe, de la mode et de l'art), à l'Université Blaise-Pascal, Clermont II, à l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne. Il a également participé à de nombreux congrès et colloques, rédigé plusieurs articles et notices pour des catalogues d'expositions, contribué à deux documentaires pour la télévision, dont celui de Jean-Paul Fargier, *Ma couleur préférée* (France 5), accueilli des designers textiles japonais en liaison avec Expofil et visité l'entreprise Jakob Schlaepfer, à Saint-Gall (Suisse).

#### **Collections du XX<sup>e</sup> siècle**

Parallèlement au commissariat scientifique de l'exposition « Elsa Schiaparelli » du musée de la Mode et du Textile et de celle organisée par les Galeries Lafayette sur la styliste, Pamela Golbin a assuré le commissariat, pour la partie mode, de l'exposition « Design d'en France » (Pékin), et celui de l'exposition

---

---

« Fashion Passion » (Sao Paulo). Elle a rédigé plusieurs essais et articles ainsi que les catalogues des deux expositions précitées.

Olivier Saillard, chargé de la programmation du musée de la Mode et du Textile, a donné plusieurs conférences sur différents couturiers et créateurs (École du Louvre, Ménagerie de Verre) et des cours sur l'histoire des expositions de mode à l'université Paris I, Panthéon-Sorbonne. Outre le commissariat général de l'exposition « Le Cas du Sac », il a rédigé plusieurs essais et articles, assuré une mission au musée de l'Ermitage (Saint-Pétersbourg) et participé à la commission Photographie FNAC/DAP.

#### **MUSÉE NISSIM DE CAMONDO**

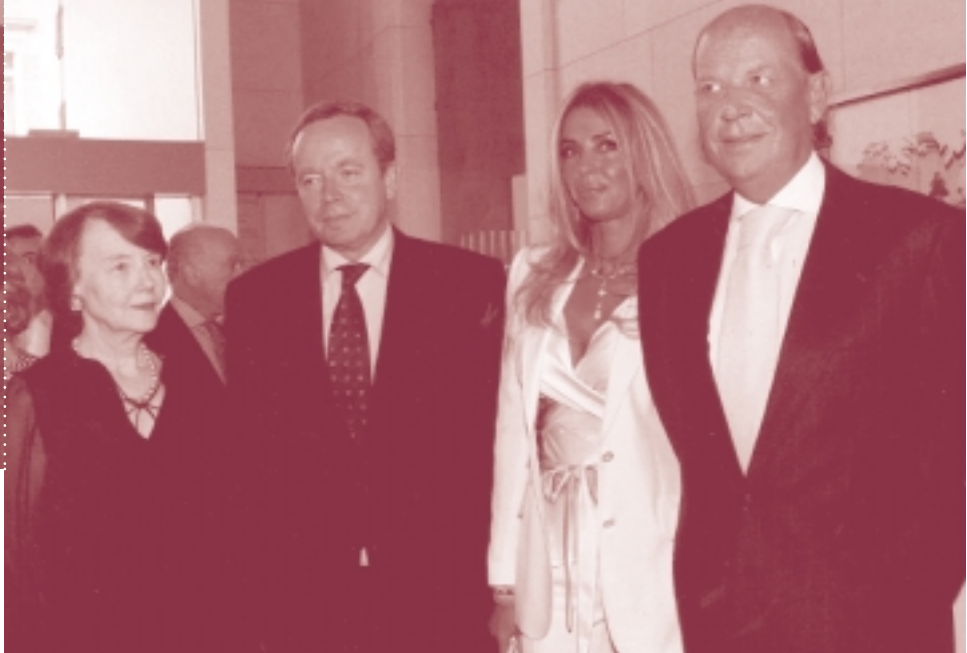
Outre la réalisation de l'audioguide mis en place dans le musée en mai 2004, Marie-Noël de Gary et Bertrand Rondot ont, comme chaque année, accueilli des visiteurs spécialisés (historiens d'art, experts, étudiants ébénistes de l'école Boule ou de l'Institut Saint-Luc de Tournai) et des chercheurs spécialisés dans l'histoire juive désireux de consulter les archives de la famille de Camondo. Ils ont également reçu des associations et des sociétés d'Amis de musée, ainsi que des délégations ministérielles françaises et étrangères.

#### **BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS**

La bibliothèque a poursuivi sa politique d'échanges avec des institutions parisiennes (BnF, INHA) et de visites de grandes institutions internationales : elle a ainsi reçu les quatre directeurs des bibliothèques du Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich, du Rijksmuseum d'Amsterdam, de la Biblioteca Berenson, Villa i Tatti de Florence et du Kunsthistorisches Institut de Florence, tous membres actifs du VKK (catalogue Virtuel d'Histoire de l'Art regroupant les bases de données d'une quinzaine de bibliothèques internationales). Ces contacts devraient aboutir à l'intégration de la base de données de la bibliothèque dans le VKK. Béatrice Krikorian a, par ailleurs, rédigé deux articles, l'un avec Josiane Sartre dans *Art Libraries Journal*, l'autre avec Guillemette Delaporte dans *Culture et Recherche*. Elles ont également collaboré à l'ouvrage *Le Cabinet des merveilles de monsieur Maciet* (Paris DLL/FFCB, 2004). Guillemette Delaporte est l'auteur de l'ouvrage sur *René Herbst, pionnier du mouvement moderne*, coédité par les Arts Décoratifs et Flammarion.

D'autre part, la bibliothèque, au titre de bibliothèque pôle associé, a poursuivi en 2004 le programme de coopération documentaire engagé avec la Bibliothèque nationale de France pour la valorisation et la diffusion du patrimoine.

Ainsi la bibliothèque a reçu de la BnF une aide spécifique de 27 000 € représentant 50% du montant total des dépenses effectives, l'autre moitié étant assurée par les Arts Décoratifs, afin d'assurer la conversion rétrospective des fichiers de son fonds de 55 000 catalogues de ventes particulièrement représentatif.





01 | **M. et Mme Luc Willemyns** président du directoire de Fortis Banque en France et Gérard Botteri, membre du directoire à la soirée privée de l'exposition « Elsa Schiaparelli »

02 | **défilé Charles Anastase** dans le Hall des Maréchaux

03 | **Jean-Louis Dumas et Hélène David-Weill** à l'inauguration de l'exposition « Le Cas du Sac » - photo Vincent Lappartient

04 | **Hélène David-Weill, Renaud Donnedieu de Vabres, M. et Mme Patrick Heinigger, président de Rolex** à l'inauguration de la galerie des bijoux du musée des Arts décoratifs

# 04 | PROMOUVOIR ET DÉVELOPPER

## LES PARTENARIATS 2004

Au cours de l'année 2004, le service des partenariats a poursuivi les actions visant à donner une meilleure visibilité aux projets des Arts Décoratifs et a apporté son savoir-faire pour sensibiliser les partenaires potentiels. Cette politique a permis de mobiliser de nouveaux partenaires qui ont fortement soutenu les réalisations et activités des Arts Décoratifs en 2004 et ont choisi de l'accompagner pour des projets à long terme :

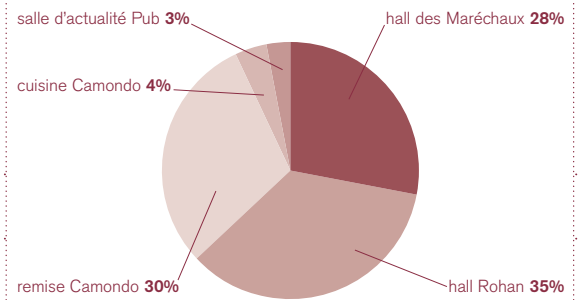
- le partenariat avec Fortis Banque s'est concrétisé en 2004. Fortis Banque a choisi de devenir partenaire privilégié du musée de la Mode et du Textile et s'engage ainsi à contribuer pour une durée de trois ans et un montant de 150 000 euros par an, au soutien de l'ensemble des activités du musée. Pour 2004, l'entreprise a choisi de financer l'exposition « Elsa Schiaparelli », qui a bénéficié de deux autres partenaires, L'Oréal professionnel et le magazine *Elle* et d'un apport total de 273 000 euros.
- un partenariat a été conclu avec la société Comil, distributeur de produits multimédia haut de gamme, pour l'équipement audiovisuel du musée de la Publicité et du musée de la Mode et du Textile (écrans plats, vidéo projecteurs, écrans haute technologie transparents). Ce contrat, signé pour une durée de trois ans, permet aux Arts Décoratifs de bénéficier d'un don en matériels, d'une valeur de 117 474 euros, affectés à chacun des musées, et d'envisager des prêts complémentaires dans le cadre d'expositions temporaires. Ce partenariat engagé sur deux musées devrait se poursuivre à la réouverture par un partenariat multimédia pour l'ensemble des salles du musée des Arts décoratifs.
- enfin, un partenariat de grande qualité a été réalisé avec la Maison Hermès pour l'exposition « Le Cas du Sac ». En effet, cette exposition est le fruit d'une expérience originale de co-production et de responsabilité scientifique partagée, et a bénéficié d'un soutien financier important.
- pour la troisième année consécutive, L'Oréal Professionnel a poursuivi sa collaboration avec l'école

Camondo, et offert 30 000 euros pour le renouvellement du parc matériel.

Par ailleurs, Les Arts Décoratifs ont poursuivi une recherche de mécénat pour compléter le financement sur ressources privées de différents chantiers de travaux. Une réunion du comité stratégique le 22 juin a permis de fixer les grands axes de développement et a dynamisé la recherche de nouveaux partenaires. Ainsi, un contrat de mécénat a été conclu à l'automne 2004 avec la société Lefèvre pour un apport en compétences à la réalisation de travaux dans la salle des boiseries et dans la Nef pour un montant de 300 000 euros.

## LES MISES À DISPOSITION D'ESPACES ET LES MANIFESTATIONS PROFESSIONNELLES

L'année 2004 a été marquée par la mise en place d'une stratégie de communication en matière de location d'espaces : édition d'une plaquette, constitution d'un fichier, prospection ciblée. Par ailleurs, la fermeture de la Nef et l'ouverture de la Remise aux voitures du musée Nissim de Camondo ont conduit à une réévaluation de l'offre d'espaces et à une révision de la politique de prix. Les Arts Décoratifs ont accueilli dans leurs espaces cinquante manifestations (trente-six en 2003), la moitié concernant des mises à disposition gratuites (accueil de jeunes créateurs, contrepartie des mécénats d'expositions, échange d'espaces publicitaires média). Le chiffre d'affaires hors taxe dégagé s'élève à 291 500 euros – un résultat supérieur aux prévisions (280 000 euros). L'année 2004 a ainsi permis de confirmer le potentiel de développement que représentent le musée Nissim de Camondo et le Hall des Maréchaux. En outre, la vente des produits culturels (visites guidées, catalogues), proposés aux entreprises, représente un apport de 21 100 euros (en hausse par rapport à 2003). Les échanges marchandise avec les supports presse représentent un apport d'une valeur de 350 000 euros (contre 122 400 euros en 2003), permettant de palier l'absence de budget publicitaire.

**LOCATIONS D'ESPACES**

De nombreuses entreprises ont choisi le cadre des Arts Décoratifs et les espaces de ses expositions pour y organiser des événements (présentation de nouveaux produits, cocktails et réceptions).

- Le Hall Rohan, propice à l'organisation de cocktails dans le cadre de visites privées d'expositions, a accueilli de nombreuses sociétés : RSM International et Sinopia Asset Management filiale du groupe HSBC. Et, bien sûr, les partenaires privilégiés et fidèles de l'institution : L'Oréal Professionnel, L'Oréal - Produits de Luxe, Fortis Banque, les Galeries Lafayette, Le magazine *Elle*, la Maison Hermès.
- Le Hall des Maréchaux, rénové début 2003, a enfin rencontré son public en 2004 : il a notamment été le lieu de lancement et de présentation de nouveaux produits pour Cartier International, Lamarthe ou encore Jacadi.
- Le musée Nissim de Camondo a accueilli les sociétés Weight Watchers (dans la cuisine du musée), Kraft Foods (dans la Remise aux voitures), Hexacath, qui a profité de la belle saison pour organiser un cocktail dans la cour d'honneur, ainsi que les sociétés SNCF, Air Liquide, Sony France, Arianespace, DIM, StratX, la Banque Populaire. Enfin, Patrice Chéreau a choisi la remise à voitures pour installer les équipes de tournage de son film *Gabrielle*.

**LES OPÉRATIONS DE PROMOTION ET DE DÉVELOPPEMENT**

Tout en faisant participer les musées de l'institution aux opérations nationales, dont le « Printemps des musées », les services de la communication ont assuré la promotion des expositions temporaires, l'organisation des grands événements des Arts Décoratifs – ouverture de la galerie des bijoux, lancement de la nouvelle identité, inauguration des nouveaux espaces commerciaux –, développé les outils d'information relatifs aux activités des Arts Décoratifs, et géré la signalétique intérieure et extérieure des espaces.

Outre la diffusion dans les lieux touristiques et culturels de dépliants, dont la plupart des expositions a fait l'objet, l'exposition « Psy[k]é Off the Wall » a bénéficié de la mise à jour du fichier des graphistes, et d'une carte postale publicitaire avec Cart'Com, diffusée à 40 000 exemplaires dans les circuits jeunes et étudiants.

L'exposition « Elsa Schiaparelli » a bénéficié de visites privées pour les Trustees du musée de Philadelphie, de l'écho donné par l'exposition présentée par les Galeries

Lafayette dans leur espace « Créateurs », à la « Galerie des Galeries » : cette manifestation a permis la promotion de l'exposition auprès d'un large public touristique pendant la période de juillet et août. L'exposition « Le Cas du Sac » a, quant à elle, bénéficié d'une campagne de publicité exceptionnelle, avec la totalité des mâts drapeau Decaux, sur le réseau « Paris Centre » (soit 340 faces) et de nombreuses opérations de relations publiques : avec le Bon Marché (visite privée de leurs clients privilégiés, détenteurs de la carte Rive Gauche ; information insérée avec une photo couleur dans leur dépliant d'octobre, tiré à 25 000 exemplaires, et envoyé à l'ensemble des porteurs de la carte) ; avec Franck et Fils (annonce de l'exposition en page 4 d'un dépliant deux volets, tiré à 15 000 exemplaires et envoyé d'une part aux 12 000 porteurs de la carte Franck et Fils, les 3 000 autres ayant été distribués dans le magasin) ; avec les Galeries Lafayette (17 000 porteurs de la carte privilège des Galeries ont été informés par un mailing d'un accès à tarif réduit) ; avec la FIAC (l'exposition a été inscrite dans le Parcours privé de la FIAC, accordant aux collectionneurs et VIP internationaux la gratuité à son accès).

Enfin, l'exposition « Natures mortes de Nathalie Du Pasquier » a bénéficié d'une inauguration ciblée « design ».

Les différentes inaugurations se sont réparties sur plusieurs jours, et l'ouverture de la galerie des bijoux a bénéficié d'un mailing spécifique, accompagné d'un courrier aux experts, joailliers, galeries de bijoux, d'un dépliant encarté dans le catalogue de la vente prestige de bijoux de l'étude Tajan.

Les expositions ont par ailleurs bénéficié du soutien de Martini à l'occasion des inaugurations de « Psy[k]é » et « Elsa Schiaparelli ».

En 2004, le site internet [www.ucad.fr](http://www.ucad.fr) – devenu [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr), à l'occasion du changement d'identité – a accueilli 492 864 visiteurs uniques (moyenne de 41 072 visiteurs par mois, meilleure audience réalisée en décembre avec 52 602 internautes). Le site [www.museedelapub.org](http://www.museedelapub.org) a, lui, été fréquenté par 426 711 visiteurs (moyenne de 35 559 visiteurs par mois, audience la plus importante en novembre, avec 54 669 visiteurs). Comparé à 2003, une nette amélioration est constatée sur le nombre de pages lues par visiteur : si, en moyenne, chaque visiteur du site



05 | les Amis des Arts Décoratifs avec Alfredo Barbini  
au cours du voyage à Venise

www.lesartsdecoratifs.fr consulte 4,5 pages, le site www.museedelapub.fr bénéficie de 7 pages lues par visiteurs.

Au cours de l'année 2004, de nombreuses rubriques ont vu le jour (programme, location d'espaces, plan du site, centre de documentation mode...) ; d'autres ont été modifiées ou développées (les Amis des Arts Décoratifs, artdéco culture, archives d'exposition) ; l'actualité a été mise en avant, donnant au site une configuration de portail, reflet de l'ensemble des activités de l'établissement. Les principales expositions de l'institution ont chacune fait l'objet d'un dossier spécifique. Mis en ligne quelques jours avant l'ouverture de l'exposition au public, chaque dossier, dont le graphisme est accordé sur celui de l'exposition, propose un texte de présentation, une sélection d'œuvres, une page développant l'un des thèmes forts de l'exposition, le catalogue de l'exposition, ainsi qu'un lien vers un site de billetterie en ligne. Mise en ligne en juin 2004, la galerie des bijoux est encore, six mois après, l'une des rubriques les plus visitées du site. Elle marque la première étape d'un projet d'envergure : la refonte totale du site internet des Arts Décoratifs, disponible lors de la réouverture du musée des Arts décoratifs. Indissociable du lancement de la nouvelle identité, ce projet passe par une redéfinition graphique totale, prenant en compte la nouvelle charte graphique, et reposant sur la mise en place d'une nouvelle structure, une organisation et une hiérarchisation des rubriques inédites.

## LE SERVICE DE PRESSE

Le service de presse a, conformément à sa mission, assuré la promotion, tout au long de l'année, de l'ensemble des activités des Arts Décoratifs (collections permanentes des musées, expositions temporaires, écoles, activités des services pédagogiques) et permis une très bonne couverture presse des expositions.

- L'exposition « Elsa Schiaparelli » a été saluée, dès son ouverture par de très nombreux articles dont 10 pages dans *Elle*, 3 pages dans *Madame Figaro*, 4 pages dans *Le Monde 2*, 3 pages dans le *Nouvel Observateur*, 6 pages dans *Beaux-Arts Magazine*, 3 pages dans *L'Œil*, de deux articles dans *l'International Herald Tribune*. Ces articles ont été suivis par de nombreux autres jusqu'à la fin de la manifestation, dont 28 hebdomadaires, 32 mensuels, 15 bimestriels, une trentaine d'articles parus

dans la presse étrangère et 14 articles référencés sur les sites internet. Les deux pages de *Libération* ont comparé l'exposition des Arts Décoratifs à celle du V&A, donnant ainsi une dimension internationale à la manifestation. Les journaux nationaux des grandes chaînes (TF1, France 2, France 3), les émissions de grande audience comme « Télématin », ou culturelles comme « Metropolis » d'Arte, ont largement couvert la manifestation, trouvant dans la figure de Marisa Berenson, petite fille d'Elsa Schiaparelli, un interlocuteur privilégié.

- L'exposition « Le Cas du Sac » a bénéficié d'une excellente presse, tant écrite que télévisée : tous les journaux nationaux TF1, France 2, France 3, Canal +, TV5 ont relaté l'événement ; les émissions littéraires, comme « Campus », « Soda », ont parlé du catalogue, de même que les émissions de radio. La presse écrite s'est montrée très enthousiaste : 10 pages et la couverture dans *Express magazine*, 5 pages dans *Madame Figaro*, 3 pages dans *Elle*, 2 pages dans *Le Monde 2* et dans le *Nouvel Observateur*. Une étude établie par la Maison Hermès a estimé à plus d'1 100 000 euros la valeur des retombées rédactionnelles françaises. Par ailleurs, la presse étrangère a parfaitement relayé l'événement avec 121 articles recensés, les agences étrangères de la Maison Hermès ayant été un formidable relais.
- L'exposition « Les Années Glorieuses de la pub 1950-1970 »

Le quatrième volet de l'histoire de la publicité, a fait l'objet d'une couverture presse dans 8 quotidiens, 15 hebdomadaires, 25 mensuels et trimestriels. Les magazines *Elle* et *Figaroscope* lui ont consacré une page, relayés par la presse enfants (*Julie*, *L'Actualité Junior* ou encore *Art Kids*).

- L'exposition de céramique « Natures mortes de Nathalie Du Pasquier », attendue par la presse design, a fait l'objet d'un dossier complet dans la revue *Intramuros*, en plus des articles de *Libération*, *Maison Française*, *Art Press*, *Marie-Claire Maison* ou *Art Actuel*.

- L'ouverture de la galerie des bijoux  
L'ouverture de la galerie des bijoux a suscité de nombreux reportages photographiques, nécessitant un important travail réalisé avec le concours de la conservation et du service photographique du musée. C'est par ce travail conjoint et les liens tissés avec les journalistes depuis l'exposition « Chefs-d'Œuvre pour un projet, mars 2002 » que des articles aux reportages



inédits ont pu être réalisés, en particulier celui de *Madame Figaro*, dont l'article de 8 pages a mis en scène des bijoux de la collection portés par un mannequin. Privilégiant l'attrait visuel d'œuvres rarement montrées, *L'Œil* et *Connaissance des arts* ont réalisé des porte-folio de huit à dix pages. *Connaissance des arts* a également publié un numéro Hors Série de 34 pages, insistant sur les points forts de la collection. L'ouverture de la galerie des Bijoux a aussi été l'occasion pour la présidente des Arts Décoratifs de présenter ce projet par un portrait dans le *Journal des Arts*.

### **LE COMITÉ INTERNATIONAL**

Créé en 1997 par Hélène David-Weill afin de mobiliser des soutiens privés, et notamment de trouver les ressources financières complémentaires pour la rénovation du musée des Arts décoratifs, le Comité international rassemble aujourd'hui une cinquantaine de personnalités des États-Unis, du Canada, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Australie. Il permet ainsi de mieux faire connaître à l'étranger l'institution des Arts Décoratifs – ses musées, ses écoles et sa bibliothèque : Les Arts Décoratifs sont extrêmement reconnaissants à ces donateurs étrangers qui s'investissent personnellement dans le devenir de l'Institution.

Après avoir contribué à l'ouverture du musée de la Mode et du Textile en 1997, à celle du musée de la Publicité en 1999, à la réouverture de la Bibliothèque en 2002, à la rénovation de l'appartement de Nissim de Camondo et à la réalisation d'un film sur l'histoire des Camondo en 2003, le Comité international a également accompagné la réalisation de la galerie des bijoux. À l'heure actuelle, les travaux de plusieurs *period-rooms* du musée des Arts décoratifs sont en partie financés grâce au soutien du Comité international : l'appartement de Jeanne Lanvin par Armand-Albert Rateau, le Cabinet doré d'Avignon, le Cabinet des fables de La Fontaine, le bureau de l'Ambassadeur par Pierre Chareau et le pavillon de l'Union centrale des Arts décoratifs à l'Exposition universelle de 1900.

La réunion annuelle du comité, où sont présentés les projets en cours, les restaurations des œuvres des collections et des boiseries et l'avancement des travaux, initialement prévue fin 2004, a été reportée au 14 février 2005.

### **LES AMIS DES ARTS DÉCORATIFS**

Les Amis des Arts Décoratifs regroupent des amateurs d'arts décoratifs, de mode et de textile, de publicité, de design. Ils assurent en France et à l'étranger le rayonnement des musées et de la bibliothèque, suscitent des dons et des legs, et contribuent à l'enrichissement et à la restauration des collections.

#### **LES ACQUISITIONS ET LES RESTAURATIONS**

Les donations des Amis des Arts Décoratifs ont permis l'acquisition de plusieurs œuvres pour le musée des Arts décoratifs : le lit-colonne « Quand Jim monte à Paris » du créateur Matali Crasset (Domeau & Peres, 2004) ; six assiettes à dessert *Linea 72* (Studio Joe Colombo pour Alitalia avec la collaboration d'Ambrogio Pozzi, Milan, 1970) ; un objet-sculpture de Laura Santillana, « Blue Ganesha », acquis dans le cadre du voyage « Verre à Venise » et grâce à la générosité de l'artiste.

Elles ont aussi permis la restauration de deux panneaux en laque de Chine formant abattant et vantail d'un secrétaire estampillé Dubut et Leleu (vers 1760).

#### **LES ACTIVITÉS**

L'association organise régulièrement pour ses membres des visites privées, des journées autour d'un thème, des voyages culturels en France et à l'étranger.

En 2004, trois séjours ont été proposés aux Amis des Arts Décoratifs :

- « Verres à Venise », en janvier, avec Jean-Luc Olivié, conservateur du Centre du verre au musée des Arts décoratifs, et Rosa Barovier Mentasti, grande historienne du verre de Venise. Ce voyage a permis à un groupe passionné de longue date par les activités du Centre du verre de rencontrer des artistes, de visiter des galeries et d'importantes collections privées, d'accéder aux réserves du musée de Murano.

- « Une journée à Versailles », en mars

- « Lisbonne et Sintra », en octobre, accompagnés par Bertrand Rondot, conservateur du département XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle au musée des Arts décoratifs.

Les participants ont notamment visité, à Lisbonne, la Fondation Calouste Gulbenkian, le musée d'Art ancien, le palais de Queluz ; ils ont été accueillis à l'ambassade de France et invités dans plusieurs palais.

Les membres de l'association ont également bénéficié de nombreuses visites d'expositions, dont « L'Air des bijoux » au Palais Garnier, de visites privées de monuments historiques (hôtel Galliffet, hôtel de Sully, hôtel de la Marine, Observatoire de Meudon, Séminaire

des missions étrangères), de visites d'ateliers de joaillerie, et de certains avantages (conférences, visites gratuites, tarifs réduits) dans le cadre des accords passés avec de grandes institutions parisiennes, telles l'Opéra Garnier, le musée du Louvre et la Fondation Cartier.

## ARTCODIF

### LE NOUVEL ESPACE BOUTIQUE ET LA CRÉATION DE LA MARQUE 107RIVOLI

À la suite de l'union, en avril 2003, des Arts Décoratifs et du groupe Galeries Lafayette, au profit du développement d'Artcodif et de son repositionnement, la réflexion s'est engagée pour concilier avec pertinence culture et shopping. C'est la mission qui a été confiée à Patrick Pergament, un des directeurs de la Stratégie et du Développement des Galeries Lafayette, nommé au poste de président directeur général d'Artcodif et à Jean-Dominique de Lèze, le nouveau directeur délégué. Très vite, est née la volonté de dépasser le concept de la classique boutique de musée pour initier un projet commercial à dimension culturelle. C'est ainsi que l'équipe s'est enrichie de la collaboration du styliste François Bernard dont l'œil avisé et la connaissance des tendances en font un efficace directeur artistique consultant. Pour Artcodif, un double événement a marqué l'année 2004 : l'ouverture, en octobre, du nouvel espace boutique de 300 m<sup>2</sup> entièrement réaménagé par Bruno Moinard et l'annonce en décembre de la naissance de sa marque : 107RIVOLI, ART, MODE, DESIGN. PARIS.

Ce nom a vocation à jouer les ambassadeurs des arts décoratifs, de la mode et du design français à l'échelle internationale en exportant vers les grandes capitales étrangères l'esprit nouveau qui souffle sur le 107, rue de Rivoli : celui d'un véritable cabinet de curiosités contemporain, en perpétuel mouvement, vivant au rythme des expositions du musée et de l'actualité dans le domaine des arts décoratifs.

Un certain nombre d'exemples singuliers et éloquentes appartenant aux collections des Arts Décoratifs ont ainsi été choisis pour servir d'inspiration aux premières éditions et donner naissance à des « objets d'esprit » : chandeliers en verre redessinés dans le style du XVIII<sup>e</sup> siècle, ligne de papeterie revêtue de motifs de textiles anciens, ou encore supports à perruques en faïence, mis au goût du jour dans une version non décorée. Cette



part « édition d'objets d'esprit » est amenée à se développer, avec des pièces inspirées du passé mais aussi du design contemporain, grâce à une sélection de jeunes talents confirmés et prometteurs. Ces éditions s'intègrent aux quelque 250 objets d'hier et d'aujourd'hui également sélectionnés par François Bernard et l'équipe d'Artcodif sur le thème de l'évolution des modes de vie et usages. On y retrouve, « côté table », le célèbre service à la Reine en porcelaine de Limoges caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle, le style scandinave de Kaj Franck, le fameux *Tac* de Walter Gropius (1969), le service à revers rouge d'Oscar Tusquets (*Driade*, 1990) ainsi que les dernières contributions d'Hella Jongerius pour Tichelaar Makkum et de Karim Rashid pour Gaia&Gino. La « verrerie », quant à elle, associe librement le XVIII<sup>e</sup> siècle et ses gobelets soufflés bouche, Josef Hoffman et son élégance viennoise à Enzo Mari et sa célèbre collection baptisée « Archetipi ». Côté « éclairage », le XVIII<sup>e</sup> siècle côtoie les créations actuelles d'Alfredo Haberli et du jeune Sebastian Bergne. Même éclectisme affirmé parmi les objets de décoration, avec la présence des porcelaines XVIII<sup>e</sup> siècle de la Manufacture de Nymphenburg aux côtés des nouveautés signées Vincent Collin pour Virebent, Piet Stockmans ou Ron Gilad pour Designfenzider. Désir, curiosité et connaissance étant les trois mots-clés sur lesquels s'appuie ce nouvel esprit du 107RIVOLI, livres et objets sont associés pour valoriser la pertinence de la sélection. L'espace librairie a l'ambition de rester l'adresse incontournable pour tous les amateurs éclairés et les spécialistes des arts décoratifs, de la mode et du design.





01 | portes ouvertes à l'école Camondo - photo Charlie Abad

02 | Sujet libre de diplôme en design Vanessa Mathieu «Histoires de table»

03 | projet imposé de diplôme de Moo Chul Shin partenariat Balcoon-Thierry Halgand - photo Charlie Abad

04 | réunion des membres du jury du concours L'Oréal 2004 de gauche à droite : Philippe Boisselier, Vincent Mercier, Clotilde Fromentin, Pascale Boulard, Matali Crasset, Eric Pfazlgraf, Chantal Hamaide, Franck François - photo L'Oréal

# 05 | SAVOIR ET TRANSMETTRE

## LES LIEUX D'ENSEIGNEMENTS

### L'ÉCOLE CAMONDO

La spécificité de l'école s'affirme au travers d'une formation qui associe architecture intérieure et design de produits d'environnement. Cette double approche permet, au terme d'un cursus de cinq ans, des insertions professionnelles variées, dans des secteurs économiques étendus et actuellement porteurs. L'accroissement des effectifs, 229 élèves acquittant des droits de scolarité pour le cursus de 5 ans, constaté à la rentrée de septembre 2004, confirme cette lisibilité. Le nouveau logo, adopté en décembre 2004, affiche clairement le projet pédagogique de l'école.

### Les partenariats pédagogiques

Fidèle à son histoire, l'école a enrichi sa pédagogie en 2004, notamment en développant de nouveaux projets avec de nombreux partenaires reconnus dans leurs domaines : industriels, institutionnels, éditeurs, distributeurs, laboratoires de recherches. Des sujets très divers ont ainsi été traités : un miroir de poche avec les « Miroirs Brot » en 2<sup>e</sup> année ; l'étude d'un bâtiment d'activité avec la compagnie des Magasins Généraux de Paris (EMGP) et une scénographie pour un spectacle de François Verret avec le Théâtre de la Ville, en 3<sup>e</sup> année ; un produit verrier avec le groupe Arc International/Luminarc et un hôtel-salon de thé avec le groupe cible Hôtel Capital, en 4<sup>e</sup> année ; enfin la création d'équipement de « végétalisation » des balcons avec la société Balcoon-Thierry Halgand, en 5<sup>e</sup> année. En outre, le partenariat avec le groupe L'Oréal Professionnel s'est poursuivi. Il a donné lieu à un *workshop* particulier, centré sur l'étude d'un dispositif de présentation de produits. Des étudiants regroupés en équipes mêlant différents niveaux (2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années) ont participé à une première expérience de transversalité pédagogique. Une remise des prix saluant quatre projets s'est tenue en juin 2004 au musée Nissim de Camondo.

### Le cursus de cinq ans

Les études s'organisent au sein de quatre champs thématiques regroupant les disciplines de la conception (architecture intérieure, design, ateliers mixtes et ateliers d'approche plastique, communication visuelle), celles de la plastique (dessin, couleur, plastique, graphisme, représentation, perspective), celles de la technique (descriptive/volume, informatique, photo, vidéo, matériaux, process industriels, construction, technologie) et enfin les disciplines de la culture (histoire, cultures contemporaines, sciences humaines, théorie du projet, anglais, dissertation en 3<sup>e</sup> année et mémoire en 4<sup>e</sup> année). Cette organisation structure le système d'évaluation semestrielle des étudiants tout au long de leur parcours, elle définit les acquis nécessaires pour le passage annuel, elle prépare l'installation du système européen des crédits (European Credit Transfer System).

### Les relations avec d'autres écoles

En 2004, un projet en deux étapes a été élaboré par l'école d'architecture de Paris Malaquais, l'école Camondo, l'école Duperré et l'université d'Art et de Design d'Helsinki. Les écoles françaises ont reçu les étudiants finnois en février 2004, une semaine à Paris et une semaine aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, autour d'un sujet sur le confort et l'urgence, « l'amour en hiver ». En septembre, les étudiants sont partis deux semaines en Finlande et ont travaillé, dans le cadre du « Harvest festival », sur le thème du repas.

### Le cycle d'initiation à l'espace (CIE)

Le taux de réussite à l'entrée dans le cursus Camondo des élèves provenant du CIE – dont la pédagogie s'articule autour de quatre thèmes, espace personnel, pratiques quotidiennes, environnement urbain et dimension de l'autre – s'est révélé légèrement supérieur à celui des candidats issus d'autres ateliers. Privilégiant l'émergence de personnalités à celle des savoir-faire, parfois normatifs, ce cycle s'adresse à un double public d'étudiants en recherche d'orientation, parfois en reconversion d'études, et d'adultes désireux d'élargir leur exercice professionnel.



## 54.55 | ➤ SAVOIR ET TRANSMETTRE

### Le renouvellement des équipements

L'augmentation confirmée du nombre d'étudiants, le maintien pour la dernière année du soutien de l'État et un résultat de campagne de taxe d'apprentissage très positif ont permis de rééquiper les locaux du boulevard Raspail : outre le remplacement des sièges de l'amphithéâtre, des espaces de réunion pour les enseignants et d'exposition de travaux d'élèves ont été aménagés au rez-de-chaussée. Le mobilier des niveaux 1 et 3 a également été renouvelé, autorisant une plus grande souplesse d'utilisation des espaces. L'usage de l'informatique a été accru : le parc a été augmenté de nouveaux ordinateurs Mac et PC, de même que de nouveaux serveur et système d'exploitation (Mac OS X) ont été mis en place, les étudiants bénéficiant désormais de comptes utilisateurs individuels ; de nouvelles caméras numériques ont été mises à la disposition des étudiants, en particulier dans le cadre des ateliers d'approche plastique et de communication visuelle.

### LES ATELIERS DU CARROUSEL

L'année 2004 a permis aux Ateliers du Carrousel d'asseoir le redéploiement de ses activités sur trois sites et d'intensifier l'offre des cours. À la rentrée, 116 ateliers ont été proposés chaque semaine, contre 113 l'année précédente : 24 en modelage (21 %) et 92 en dessin-peinture (79 %), 58 destinés aux adultes (50 %), 38 aux enfants (33 %) et 20 aux adolescents (17 %). Le site de la rue de Rivoli propose l'offre la plus large avec des cours pour adultes, enfants et adolescents : dessin-peinture avec 48 ateliers (24 adultes, 16 enfants et 8 adolescents) ; modelage-sculpture avec 24 ateliers (14 adultes, 8 enfants et 2 adolescents). Les taux de remplissage des cours s'échelonnent entre 85 et 100 %, même si certains cours phares voient leur fréquentation marquer des pauses.

Le site Raspail confirme, lui, sa dominante de préparation aux études supérieures d'arts plastiques. Ses sept ateliers ont présenté en 2004 un taux de remplissage d'environ 60 %. Ce cycle ouvert aux lycéens dès la classe de Seconde leur permet de concilier le suivi d'une filière générale tout en conservant une ouverture sur les domaines artistiques.

Le site Monceau, ouvert en septembre 2003, tend vers une offre d'ateliers polyvalente sur un secteur géographique porteur, en prise directe sur le musée Nissim de Camondo et d'autres lieux culturels proches.

La rentrée 2004 a vu la mise en place de 37 ateliers (19 adultes, 13 enfants et 5 adolescents), remplis à 75 % de leur capacité.

À fin décembre 2004, le nombre d'inscriptions enregistrées s'élevait à 1733 (559 en cours enfants, 368 en cours adolescents et 806 en cours adultes) contre 1716 en 2003, soit une quasi stabilité. Cette situation recouvre une faible évolution des effectifs adultes (+ 1 %), un très léger tassement du nombre d'enfants (-0,10 %), mais une progression plus marquée du public adolescent (+5 %).

Les cours de loisirs en Arts du Livre, héritiers de l'activité du Centre des Arts du Livre et de l'Encadrement et mis en place à la rentrée 2003, ont finalement été fermés en juin 2004, faute d'un nombre suffisant d'élèves et d'un positionnement clair.

Parallèlement, les Ateliers du Carrousel proposent aussi des ateliers pendant les vacances scolaires, des formules « à la carte », dont certaines relèvent de la formation professionnelle continue, et enfin un atelier préparatoire intensif durant l'été pour l'examen d'entrée à de nombreux établissements, dont l'école Camondo. Une quarantaine de stagiaires ont ainsi été accueillis en juillet-août 2004. Cette préparation intensive aux principaux concours des écoles d'art associe ateliers, visites de sites d'art contemporain (Jeu de Paume, Centre Georges-Pompidou, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Fondation Cartier, villa Savoye), conférences et rencontres avec des personnalités (architectes, designers, plasticiens, historiens de l'art).

Sollicités par des agences de communication, des établissements scolaires et associations, les Ateliers du Carrousel ont également poursuivi leurs interventions « hors les murs ». Aux quinze interventions réalisées au sein de l'École Active Bilingue du XV<sup>e</sup> arrondissement se sont ajoutés dix ateliers à l'École Active Bilingue de la rue du Théâtre. Depuis septembre 2004 sur le site Rivoli, une quinzaine d'ateliers annuels sont organisés pour des élèves de l'EREA (Établissement Régional d'Éducation Adapté) de Nogent-sur-Marne. Les activités artistiques des services de l'hôpital de jour de l'Hôpital Sainte-Anne ont été accueillies sur le site Monceau. Enfin, les Ateliers du Carrousel ont signé en janvier 2004, pour deux ans, une convention (qui implique aussi



artdéco culture et l'École Camondo) avec le réseau « SAFARI », créé par des artisans d'art de la région Nord Pas-de-Calais. L'objectif est de se rassembler dans le cadre de visites d'ateliers et de musées, de conférences, ainsi qu'au sein d'ateliers-déclat, organisés avec l'appui de partenaires – les Arts Décoratifs bien sûr, les Chambres des Métiers du Nord et du Pas-de-Calais, l'Institut Saint-Luc de Tournai, la Société d'Encouragement des Métiers d'Art (SEMA), la Confédération nationale de l'Artisanat et des Métiers de services, ou encore le FRAC Nord Pas-de-Calais. Plusieurs ateliers-déclat ont ainsi été montés avec pour thèmes « la ligne droite, la sinuosité, l'ondulation » ou encore l'élaboration d'une charte graphique. Les Ateliers du Carrousel ont aussi participé aux premières Journées de l'Histoire, en janvier 2004 à la Sorbonne. Centrées sur Byzance et la Turquie, elles ont permis d'organiser des ateliers pour enfants sur les thèmes des « Portraits de dignitaires turcs du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle » et « Le cheval dans les miniatures persanes ».

En matière de communication, les Ateliers du Carrousel ont été présents, aux côtés de l'École Camondo, au Salon des Formations Artistiques organisé en janvier par le groupe l'Étudiant (Grande Halle de la Villette). En juin se sont déroulées les Journées Portes Ouvertes, intitulées « Portrait(s) des Ateliers du Carrousel » – l'occasion de présenter une sélection de travaux réalisés par les ateliers, mais aussi de (re)tracer le parcours des Ateliers, entre tradition et modernité. Enfin, la brochure de la saison 2004-2005, parue dès la mi-juin, a permis d'informer très tôt le public des nouveautés de la rentrée. Une nouvelle affiche a permis de diffuser plus largement l'offre, en particulier dans les VIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> arrondissements. Une exposition de pièces de modelage dans les magasins du partenaire et fournisseur de matériel Berty a également contribué à diffuser les informations.

**L'École Camondo reçoit au titre de la taxe d'apprentissage, le soutien généreux de nombreuses entreprises dont le concours lui est indispensable.**

A3 Atelier  
Acova  
Adam Montparnasse  
Agence Agasse  
Architecte  
Agence Ah !  
Agence Andrée  
Putman  
Agence C & D Carril  
Agence Ca and Co  
Agence Francis Kremp  
Agence Garcin-Marty-Perrin  
Agence Rena Dumas  
Althair  
Antico International  
Antiquités Philippe Vichot  
Apple Computer  
Europe  
Apple Computer  
France  
Architectes Ingénieurs Associés  
Architecture du Sud  
Architral  
Arfi Voyages  
Arianespace  
Art Actuel  
Artcodif  
Atelier de Création Graphique  
Ateliers Dorique  
Atelier Louis Vuitton  
Automotor Bachelier Foucauld  
Bernardaud  
Berty & Cie  
BETC euro rscg  
BHV  
Biomérieux  
Bonnefoi Livres  
Anciens  
Boucheron  
Bouquinerie Comtoise  
Bouygues Immobilier  
BRED  
C Two  
CIEL  
Canon France  
Cartonnerie Hermet  
Céline

Champagne Veuve Clicquot  
Chanel  
Chaumet International  
Christian Dior Couture  
Christian Liaigre  
Cigef  
Clagaha Librairie  
Cofinif  
Colart International  
Compagnie EMGP  
Côté Intérieur  
Couleurs Dessins et Modèles  
Courtane  
Deia  
Des Faits et des Actes  
Didier Aaron & Cie  
Distripa  
Louis Douard  
DPSA Ile-de-France  
Dupin Sebilo  
Econocom  
Editions Francis Delille  
Eligest  
Elixir  
Erval  
Espace à la carte  
Essens  
Essential  
Europe Multi Services  
Fendi France  
Fermob  
Films de la Castillerie  
Fnac  
Form'A  
Formes et Techniques  
Jean-Pierre Founau  
Françoise Dorget  
Compagnie  
Frau France  
Galerie J. Karam et Associés  
Galerie La Hune  
Brenner  
Galerie Sarti  
Galeries Lafayette  
GBRH  
GC Services  
Gérard Barrau  
Groupe Rabineau  
Gras Savoye  
Groupe Publicis  
Hachette Filipacchi  
Media  
Hathor Reliure  
HDI  
Hencelle & Associés  
Hermès International  
Hermès Sellier  
Hewlett Packard

France  
Hôtel Alcyon  
Hugues Chevallier  
Magasins  
IC Computer  
International  
Index & Cie  
Inédit. S.B.  
Infodip  
Institut I.E.I.F.  
Intérieur Design  
Joint Papeterie  
Librairie  
JRSM  
Knoll International  
Kreo  
La Brise des Pins  
La Samaritaine  
La Téléphonie Centrale  
Lalique Cristal  
Laris  
L'Atelier  
Lazard Frères Banque  
Le Bon Marché Paris  
Le Guillan  
Le Stresa  
Lelièvre  
Les Arts Décoratifs  
Librairie Ancienne de Nevers  
Librairie le Ver Vert  
Librairie Pierre Adrien  
Yviniec  
Librairie Privat  
L'Oréal  
Louis Vuitton Services  
LP Art  
Luxury Goods France  
LVMH Montres et Joailleries France  
Maison OCC  
Maignan Consultants  
Meubles & Fonction  
Minale design Strategy  
Mobilier Fonctionnel  
Industriel  
Moët Hennessy  
Diageo  
Monial  
MPRA Communication  
NRG France  
Oger International  
Omron Electronics  
Opera & Associés  
ORKG  
Panavision Alga Paris  
Paraffection  
Parfums Christian Dior  
Parfums Givenchy  
Partnersoft  
Patrice Nourissat

Pelco  
Performances LBA  
Perifem  
Pharmacie Bousquet  
Philips France  
Pickaert Consultants  
Plan Créatif  
Procédés Chenel  
International  
Prodes  
Reliure 55  
Renou & Poyet  
S.D. Concept  
SAFI  
SAGEM  
SAGI  
Saguez & Partners  
Saint-Gobain  
Sajal  
Sanet  
Sapac  
Scea Alphonse Mellot  
Schindler  
Sci Rocabella  
Sculptures & Jeux  
Sedic  
Selafa Flammang  
Greuet  
Serod  
Silver Point  
SNBR  
SNS L'Encadr'heure  
Société ECO  
Sofinco  
Soleil & Repos  
Storespace  
Synergence  
Ressources SA  
Synthèse  
Technal  
Téléphonie Française du Centre  
Traits d'Union  
Tukana Architecture  
Ubik  
UPI  
Veronese  
Vidanges Butin  
VITRA  
Vivement Dimanche  
Weber Métaux  
Widil Industries  
Wihar Nevi  
Yves Nicolas  
Zigzag

# 06

# ORGANISER

## LES RESSOURCES HUMAINES

Deux accords salariaux sont intervenus, en juin 2004, pour compléter le dispositif de modernisation de la grille salariale d'avril 2003, permettant ainsi la mise en œuvre du volet « politique de rémunération au mérite ».

Le premier a abouti à la mise en place d'une méthode d'évaluation des résultats des salariés ; le second a permis d'établir les principes et les modalités auxquels doit répondre l'attribution des mesures salariales au mérite.

Ainsi, les salariés des catégories A (cadres) et B (catégories intermédiaires) ont pu bénéficier, en juin et juillet 2004, d'un entretien annuel d'évaluation avec leur responsable hiérarchique direct, l'ensemble du personnel concerné ayant été préalablement formé à l'exercice par un consultant extérieur. Le travail d'analyse de ces entretiens (feuilles d'évaluation) a permis l'attribution de 47 mesures d'augmentation au mérite, dont 20 au titre de l'année 2003, et 27 au titre de l'année 2004.

Ces accords salariaux s'inscrivent dans une perspective de modernisation du management des ressources humaines des Arts Décoratifs, ouverte il y a plus d'un an par la mise en place de la nouvelle grille salariale. Ils devraient permettre une meilleure prise en compte des contributions individuelles, ainsi qu'une amélioration de l'ensemble des relations de travail.

Direction et représentants syndicaux ont prévu de se retrouver régulièrement, au sein d'un comité de suivi, afin d'examiner les conditions d'application de l'accord sur les entretiens annuels d'évaluation, et de proposer, le cas échéant, des améliorations ou des développements.

Les négociations annuelles de 2004 se sont conclues par un accord, le 22 octobre dernier, signé par la direction et trois organisations syndicales (CFTC, CFDT et CGC). Deux dispositions principales sont intégrées dans cet accord : d'une part, une mesure d'augmentation générale des salaires de 0,5 %, rétroactive au 1<sup>er</sup> janvier 2004 ; d'autre part, l'installation, à partir de 2005, de contreparties à la suppression des quatre à cinq jours de congés annuels d'usage, usage dénoncé par la direction générale en juin 2004. Pour les personnels concernés,

ces contreparties sont de deux types : une contrepartie en jour de congés, avec l'attribution de deux jours de congés annuels conventionnels ; et une contrepartie salariale, avec l'attribution au 1<sup>er</sup> janvier 2005 d'une augmentation du salaire brut mensuel de 0,4 %.

D'autres dispositions sont contenues dans cet accord en 2004 : une revalorisation sensible (20 %) de la prime de jours fériés pour le personnel posté, l'adaptation de l'emploi du temps des agents de sécurité aux nouveaux horaires d'ouverture au public du musée Nissim de Camondo (17h30 au lieu de 17h).

## L'EFFORT DE FORMATION

Les dépenses de formation pour l'année 2004 se situent, comme pour les années précédentes, à un niveau élevé, représentant 1,52 % de la masse salariale (1,41 % en 2003).

Les actions consacrées à l'informatisation constituent encore un poste de dépense important (25 %, avec en particulier, la poursuite des actions d'informatisation des collections, et une formation des gestionnaires de la paie à l'informatisation de la formation professionnelle) avant celles consacrées à la formation à la sécurité (17 %), mais après les formations en gestion (35 %) compte tenu d'un programme exceptionnel de formation des salariés des catégories A et B à la méthode d'évaluation des résultats et à la conduite d'entretien. Le déroulement de ce programme a permis en effet de former la totalité des 150 salariés de ces catégories, dont 33 en qualité d'évaluateurs et 117 en qualité d'évalués. Les stagiaires ayant suivi des actions de formation à la sécurité ont été 110, en tenant compte des stages organisés en interne par l'encadrement du service de sécurité.

## LES MOYENS DÉDIÉS À L'EXPLOITATION

La direction du développement et de l'exploitation, transversale aux services des différentes filières des Arts Décoratifs – musées, enseignement et bibliothèque –, a vocation à assurer la maintenance technique, l'entretien des trois sites, le développement et la maintenance





informatique, la sécurité des œuvres et des personnes. Elle centralise également les commandes pour l'ensemble des directions et services.

#### **LE SERVICE INFORMATIQUE**

Durant l'année 2004, le service informatique a poursuivi la mise en place des nouvelles dispositions préconisées, à la suite de l'évaluation du système de communication des Arts Décoratifs réalisée en 2002. Il a également finalisé le basculement de la « dorsale réseau » de la technologie ATM vers Ethernet ; à cette occasion, l'ensemble des éléments actifs du réseau a été remplacé. Le musée Nissim de Camondo a été raccordé au site des Arts Décoratifs grâce à la mise en place d'une ligne ADSL ; un ensemble de bornes WIFI a été également déployé, afin de permettre le travail en réseau malgré de fortes contraintes dues à la nature du bâtiment.

La rationalisation des arborescences des serveurs s'est poursuivie pour un meilleur contrôle de l'accroissement des données à gérer. L'ensemble des bases de données documentaires ont été « migrées » de leur version 16 bits vers en version 32 bits, en vue d'une meilleure intégration dans l'environnement du système d'exploitation des postes utilisateurs et de l'apparition de nouvelles fonctionnalités de traitement des données. Dans les domaines de l'audiovisuel et du multimédia, le service informatique a permis la réalisation d'un film de 25 minutes sur les restaurations des period-rooms ; de même, il a participé à la réalisation d'une quarantaine de films accompagnant les expositions du musée de la Publicité et celles du musée de la Mode et du Textile. Enfin, une plate-forme de test Linux et un environnement SDX ont été déployés afin de valider le processus d'extraction de données de la base documentaire du musée de la Publicité et de leur mise en ligne au format XML. À terme, ce système sera déployé au sein de la médiathèque du musée de la Publicité, et permettra d'envisager une mise en ligne sur internet de tout ou partie des bases de données documentaires.

#### **LE SERVICE INTÉRIEUR**

Le service intérieur a assuré l'ensemble des tâches logistiques pour le bon fonctionnement des différentes entités des Arts Décoratifs (entretien du bâtiment, manutentions, téléphonie, reprographie, parc automobiles, courrier, courses extérieures). Il centralise

les commandes, organise la mise en concurrence des fournisseurs, et gère l'ensemble des fournitures de bureaux et le petit matériel. En septembre 2004, suite à la livraison d'un espace de réserve avec compactus de 84 m<sup>2</sup>, il a pu commencer le déménagement des centres documentaires, qui se poursuivra jusqu'en juin 2005. Par ailleurs, le personnel a participé à tous les montages et démontages des expositions et des manifestations.

Le service intérieur a effectué l'aménagement de salles au musée Nissim de Camondo pour les activités d'artdécojeunes et d'artdéco culture, le réaménagement de réserves (niveaux -2 et -3) pour le service des éditions, le Centre de documentation, le musée de la Mode et du Textile, le site Raspail, les archives administratives ; il a aussi participé au réaménagement de certains bureaux (au niveau 6 et la réserve Artcodif), et au déménagement des bureaux de la bibliothèque. Enfin, il a assuré la réception et la diffusion des ouvrages du service des éditions.

#### **LE SERVICE TECHNIQUE**

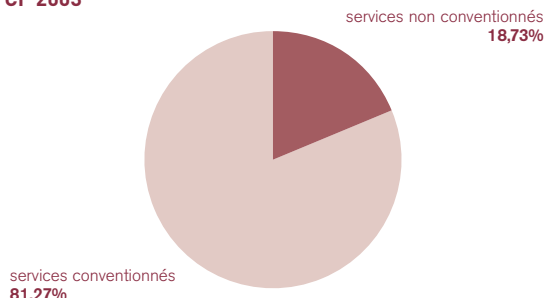
Si la maintenance des installations techniques est restée la priorité du service technique, celui-ci a également participé aux montages et démontages des expositions de 2004, et tout particulièrement à celles organisées par le musée de la Publicité.

Il est aussi intervenu sur de petits chantiers de rénovation (cage de l'escalier Rohan avant l'ouverture de la galerie des bijoux ; travaux liés au réaménagement du Centre de documentation du niveau 5) et dans la fabrication de mobilier (pour les bureaux, les écoles et la bibliothèque). Des interventions sur les sites extérieurs ont également été nombreuses, tant dans les réserves qu'au musée Nissim de Camondo (travaux de « restauration » de la cage d'escalier des ADC et de la loge de la gardienne). Dans le cadre des grands travaux pilotés par l'EMOC, les membres du service technique sont aussi intervenus ponctuellement soit sous forme d'information sur les dispositifs existants auprès des entreprises, soit sous forme de petites interventions (par exemple, coupures de réseaux).

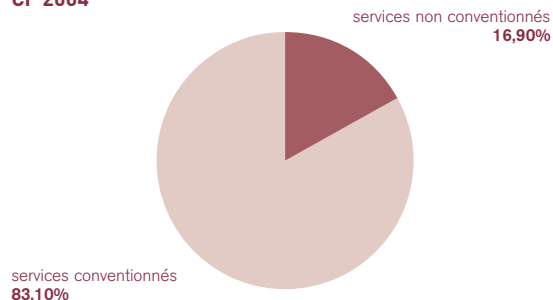
#### **LE SERVICE SÉCURITÉ**

En matière d'incendie, tous les matériels et toutes les installations ont subi les visites réglementaires au cours de l'année 2004. Un lot d'extincteurs a été acheté dans

CF 2003



CF 2004



le cadre du renouvellement annuel. Les travaux de rénovation de la boutique ont conduit à l'installation de quatre nouvelles portes coupe-feu qui ont été asservies au système de sécurité incendie (SSI).

En matière d'anti-intrusion et de protection des œuvres, la nouvelle galerie des bijoux a été dotée d'un système d'alarme indépendant. Elle a également été dotée de caméras couleur, avec report des images sur deux moniteurs au PC sécurité, pour la surveillance générale. L'installation d'une grille au niveau 1 entre le musée de la Mode et le hall des Maréchaux a permis d'isoler complètement l'espace du musée de la Mode et du Textile. Au musée Nissim de Camondo, des barrières infra-rouge ont été installées ainsi qu'un dispositif de détection par champ électrique dans des zones sensibles. Le service sécurité a également participé à l'organisation et à la surveillance de 77 manifestations exceptionnelles, 56 sur le site Rivoli (44 en 2003) et 21 au musée Nissim de Camondo (11 en 2003).

Outre la formation externe qui a permis à certains agents d'obtenir de nouveaux diplômes, la formation interne s'est poursuivie : les cent dix heures qui lui ont été consacrées (comme en 2003) ont permis d'assurer une séance de rappel sur le fonctionnement des moyens de lutte contre l'incendie pour chaque agent de jour et plusieurs séances sur les moyens anti-intrusion et sur les procédures relatives aux ascenseurs (désincarcération). La formation dispensée au profit des autres services, mise en place en 2000, est désormais bien rodée : en 2004, 60 personnes embauchées ou en stage d'une durée significative ont reçu cette instruction à leur arrivée (contre 42 en 2003). Enfin, une séance d'instruction « extincteur » a été organisée pour tout le personnel.

### LES RESSOURCES FINANCIÈRES

Le compte de résultat 2004 des Arts Décoratifs présente un total de charges de 20,79 M€ et un total de produits de fonctionnement de 21 M€ contre respectivement 20,90 M€ (- 0,53%) et 20,57 M€ (+ 2,05 %) dans le compte financier 2003.

Le compte de résultat dégage ainsi un résultat excédentaire de + 210 K€ qui se décompose ainsi :  
+ 20 K€ dans les services conventionnés,  
+ 190 K€ dans les services non conventionnés.

La répartition des charges de fonctionnement entre les deux entités a légèrement évolué : 83,10% pour les

services conventionnés et 16,90% pour les services non conventionnés en 2004 contre respectivement 81% et 19%.

Cette évolution s'explique essentiellement par la fermeture du Centre des Arts du Livre en septembre 2003 dans les services non conventionnés, leurs charges de fonctionnement baissant ainsi de - 10,22%, alors que dans les services conventionnés la hausse se monte à + 1,7%.

L'école Camondo poursuit en 2004 le redressement amorcé avec le soutien de l'Etat (130 K€ en 2004). Le montant des produits de scolarité progresse et s'élève à 1,72 K€ soit + 176 K€ (+ 11,43 %). Parallèlement, la campagne de taxe d'apprentissage a été satisfaisante puisque cette dernière se monte à 208 K€ en progression de + 51,9 K€ (+ 33,10%). Le résultat de l'école est excédentaire + 211 K€.

Pour les Ateliers du Carrousel, le redéploiement en année pleine sur le site de la rue Monceau se traduit par une croissance des charges fixes (+ 132 K€) et une augmentation plus progressive des produits (+ 87 K€), entraînant un déficit de - 21 K€.

De 2003 à 2004, les subventions en provenance de l'Etat ont diminué de - 4,36% en passant de 54,36% à 50,71% avec la non reconduction d'un soutien exceptionnel du fonds du patrimoine destiné à l'acquisition d'un trésor national. En ne tenant pas compte de ce soutien, les subventions augmentent légèrement de + 1,76%. La part des ressources propres a progressé proportionnellement de + 10,72% passant à 49,29% en 2004.

Cette évolution s'explique par plusieurs éléments :

- le succès de la programmation culturelle (dont l'enveloppe budgétaire est restée stable de 2003 à 2004 à 0,69 M€) et de la galerie des bijoux (ouverte au public en juin 2004) a ramené 1,1 M€ de recettes de droits d'entrées et de prestations culturelles, soit une progression de + 6,56% par rapport à 2003
- la mobilisation de mécènes pour la réouverture du musée des Arts décoratifs (+ 37,67% par rapport à 2003) pour le programme de restaurations et d'acquisitions d'œuvres, restauration des boiseries et décors
- un riche programme éditorial avec la sortie de cinq ouvrages en 2004, dont le catalogue autour de l'exposition *Le Cas du Sac* totalement financé par partenariat de la société Hermès.